

LA PRESSE AU PANAMA

L'UPAC VEUT RAPATRIER LE CORPS D'ARTHUR PORTER

PAGE A4



PRÊTS, PAS PRÊTS ?
Au moins un poste d'attaquant sera disponible la saison prochaine chez le Canadien, et quelques jeunes joueurs sont sur les rangs pour décrocher l'emploi. **SPORTS**

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



LA PRESSE À ATHÈNES

C'EST NON!

Le refus est catégorique : les Grecs ont rejeté à 61% le plan d'austérité proposé par le FMI et l'Union européenne pour résoudre la crise de liquidités du pays. Le premier ministre Alexis Tsípras invite maintenant les créanciers à tenir compte de la dimension « humanitaire » du dossier. Compte rendu de notre envoyée spéciale.

PAGES A2 ET A3

PHOTO EMILIO MORENATTI, ASSOCIATED PRESS



LA DARLING DU FAUBOURG
ARTS PAGE A13

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE



LE SPORT ACCESSIBLE

La Nissan 370Z et la Hyundai Genesis Coupe s'affrontent dans notre duel du mois. **AUTO**

RESSOURCE CHERCHE EXPLOITANT

Le Québec regorge de biomasse qui pourrait être transformée en énergie verte, mais des obstacles réglementaires et économiques freinent le développement de la filière.

AFFAIRES

PHOTOS FOURNIES PAR LES CONSTRUCTEURS



MAI DUONG, LA SUITE

Les Québécois ont fait sa rencontre au cours de l'été 2014. Une campagne battait son plein pour dénicher des cellules souches, rarissimes pour les leucémiques d'origine vietnamienne au Québec. Un an et une greffe réussie plus tard, la jeune femme va bien. **Entretien.**

PAGE A6

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Ne manquez pas le film *Ego Trip* avec Donald Trump.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



L-V 6 21924 98765 1



GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains



RÉFÉRENDUM EN GRÈCE

NON SANS ÉQUIVOQUE



PHOTO JEAN-PAUL PELISSIER, REUTERS

Des partisans du Non se réjouissaient, hier à Athènes. Le plan d'austérité proposé par les créanciers européens de la Grèce a été rejeté par environ 60% des participants au référendum.

MARIE-CLAUDE LORTIE
ENVOYÉE SPÉCIALE
ATHÈNES

Les Grecs ont dit non sans équivoque hier au plan d'austérité que leur avaient présenté leurs créanciers européens et le FMI.

Journalistes, observateurs et sondeurs prévoient que les résultats du référendum, déclenché la semaine dernière par le premier ministre de la gauche radicale, Alexis Tsipras, pour aller chercher un mandat populaire de rejet de ce plan, seraient serrés. Mais en fait, le Non a manifestement pris l'avance, avec quelque 61% des appuis, sur le Oui, à près de 39%.

Hier soir, les partisans du Non se comptaient par milliers sur la grande place Syntagma, au centre de la capitale, pour célébrer leur victoire et agiter le drapeau national.

Après avoir remercié les Grecs et les Européens solidaires, le premier ministre Tsipras a répété hier soir que ce vote n'était pas le signe d'une volonté de rupture avec l'Europe, mais bien la recherche d'une solution plus « viable, avec de meilleures conditions » pour la population. « Il y a des solutions justes et réalisables, a-t-il déclaré. Le peuple n'a pas répondu à une question sur l'appartenance à l'Europe, mais à une question sur quelle Europe nous voulons, l'Europe de la solidarité et de la démocratie. »

Le premier ministre a dit espérer que la Banque centrale européenne comprendra maintenant à quel point la Grèce est

prête à poursuivre les discussions sur le règlement de la crise de liquidités et à mettre sur la table la question de la dette, jusqu'à maintenant absente des pourparlers. Mais le premier ministre a ajouté que la banque ne peut plus éviter maintenant de tenir compte de la dimension « humanitaire » du dossier.

« Le peuple grec a dit un grand non », a commenté hier soir Panos Kammenos, le chef de ANEL, parti ultranationaliste qui fait partie de la coali-

La leader socialiste, elle aussi partisane du Oui, a accepté les résultats en demandant aux leaders européens de les reconnaître à leur tour.

« C'est le gouvernement qui est responsable de ce résultat, mais c'est aussi la responsabilité des dirigeants du gouvernement européen. Il faut à tout prix rester dans la zone euro et en Europe, et essayer tous ensemble de trouver ce qu'il y a de mieux pour la Grèce », a déclaré la dirigeante du Pasok, le parti socialiste, Fofi

« Le peuple n'a pas répondu à une question sur l'appartenance à l'Europe, mais à une question sur quelle Europe nous voulons, l'Europe de la solidarité et de la démocratie. » — Alexis Tsipras, premier ministre de la Grèce

tion gouvernementale. Le vote montre bien, a-t-il ajouté, que la crise que traverse le pays est humanitaire avant d'être économique alors qu'un Grec sur trois vit sous le seuil de pauvreté, avec un taux chômage de 27% et le départ de 350 000 jeunes vers l'étranger depuis quatre ans.

« Demain recommencent les discussions, il faut que tous on y aille ensemble, ceux qui ont voté Oui et ceux qui ont voté Non », a aussi déclaré Kammenos, ministre de la Défense au sein de la coalition.

Du côté de Nouvelle Démocratie, parti de centre droit qui soutenait le Oui, la réaction a été immédiate. Le chef Antonis Samaras, le premier ministre délogé par Tsipras en janvier, a démissionné en prenant connaissance de la victoire du Non.

Gennimata, peu après la publication des résultats officiels montrant une forte avance du Non.

Appuis internationaux

Option validée par des économistes internationaux aussi prestigieux que Jeffrey Sachs, Paul Krugman et Thomas Piketty, qui ont tous critiqué la rigidité du plan de sauvetage proposé par l'Union européenne et le FMI, le Non comptait des appuis un peu partout dans le monde.

« Les premiers résultats indiquent une victoire du Non. Si la tendance se maintient, journée glorieuse pour la démocratie en Grèce et rebuffade pour les alarmistes européens », a commenté Sachs sur Twitter.

« La décision du peuple grec est claire et limpide. J'espère que les autorités européennes

prendront le message et reconnaîtront son importance de manière constructive », a notamment commenté hier soir Panayotis Gennimatas, ex-vice-président de la Banque européenne d'investissement.

Selon lui, le Non grec doit servir de base à un questionnement au-delà du sujet immédiat de la crise des liquidités. « Cette structure de l'union n'est pas viable. »

Alkis Rigos, professeur d'histoire politique à l'Université d'Athènes, partage son avis. « C'est une victoire énorme. Tout le système européen faisait pression pour le contraire », affirme-t-il. Ceci démontre, selon lui, que le dialogue, les discussions sur l'austérité notamment, ne peuvent plus se faire à sens unique. « L'Europe, ce sont des gens de toutes les options politiques, a-t-il ajouté, y compris la gauche. C'est ça, le message politique qu'il faut entendre. »

Selon lui, les autorités européennes, notamment la Banque centrale européenne, doivent maintenant respecter la volonté du peuple grec. « Il n'y a pas de grands et de petits dans cette union », dit-il. Et il n'y aura pas de développement économique grec sans inclure le peuple.

Pour Giorgios Kyrtos, député européen de Nouvelle Démocratie, au centre droit, partisan du Oui, la montée du Non s'est avérée le produit des politiques d'austérité. « Notre problème, c'est que la situation actuelle a créé trop de victimes », a-t-il dit hier en entrevue. Des gens convaincus de n'avoir plus rien à perdre, des jeunes estimant être privés

de futur. Le Non est un vote de frustration. »

Selon lui, toutefois, bien des gens croient que la situation sera maintenant réglée en 48 heures et qu'un nouvel accord sera négocié rapidement. « Mais cela, a-t-il ajouté, n'a rien à voir avec la réalité. »

Pour bon nombre d'électeurs du Non, cette option est, avant tout, une façon d'essayer autre chose.

« Le Non me donne espoir », explique Vassilis Kritikidis, propriétaire de la Taverna Diavlos. Ce Non ne veut pas dire qu'on veut sortir de l'Europe. C'est uniquement un Non sur la façon de sortir de la crise financière, a-t-il expliqué. Nous voulons juste avoir de nouvelles règles mieux adaptées à notre situation. »

SOMMET DE LA ZONE EURO

Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a annoncé la convocation demain d'un sommet de la zone euro à Bruxelles, « pour discuter de la situation après le référendum en Grèce », dans un tweet hier. La tenue de ce sommet avait été réclamée par la chancelière allemande Angela Merkel et le président français François Hollande, qui se sont entretenus au téléphone hier soir et doivent se rencontrer aujourd'hui à Paris, selon la chancellerie et l'Élysée. — Agence France-Press

Place Syntagma, la joie éclate

MARIE-CLAUDE LORTIE
ENVOYÉE SPÉCIALE
ATHÈNES

Des milliers de personnes sont descendues calmement, surtout joyeusement, sur la place Syntagma au cœur d'Athènes, pour célébrer hier soir la victoire du Non au référendum sur le dernier plan d'austérité européen.

Des gens de tous les âges, de tous les métiers, souvent une bière à la main et un drapeau dans l'autre ont commencé à marcher vers la place dès l'après-midi, dès que les premières rumeurs sur l'avance du Non ont commencé à circuler.

« Pourquoi je suis ici? Parce que je suis pauvre », explique Myrto Groumpa, jeune étudiante en métallurgie dans une école technique, qui a passé la soirée sur la place. « Mon Non n'est pas un Non à l'Europe, mais c'est une demande pour qu'elle comprenne nos problèmes », explique-t-elle.

« Nous fêtons la tête haute ce premier pas vers l'indépendance », poursuit Stavroula Bartzakli, qui travaille à l'Université du Pirée et qui est venue avec ses amis, dans la quarantaine comme elle, célébrer la victoire de son option politique.



PHOTO LOUISA GOULIAMAKI, AGENCE FRANCE-PRESSE

La présidente du Parlement grec, Zoe Konstantopoulou, a été accueillie triomphalement à la place Syntagma, où des milliers de personnes ont fêté la victoire du Non, hier soir.

« Nous voulons l'Europe, mais nous voulons l'autre Europe. Une Europe humaine, de justice, du peuple. Pour tout dire, on n'attendait pas ce résultat. »

Hier, non seulement le Non a gagné contre toute attente, mais il a remporté le scrutin avec une

marge claire avec plus de 60% des votes.

« Je célèbre mon choix de dire non. Je célèbre l'espoir », commente pour sa part Eleni, chômeuse, descendue sur la place avec sa copine Vicky, qui travaille dans l'industrie du spectacle et

n'en peut plus de ne pas pouvoir trouver du travail ne payé plus que 400 euros par mois.

« On veut l'Europe, mais on veut la démocratie en Europe », dit Vicky Papoutsakis.

Un peu plus loin, entre des touristes qui font des égoportraits

et une foule entonnant d'anciennes chansons révolutionnaires du temps de la dictature, alors que la présidente du Parlement grec, Zoe Konstantopoulou, est accueillie comme une rock star par les manifestants scandant son nom, « Zoe, Zoe », Vassilis Martsakis, qui travaille au ministère de la Culture, prend des photos de la soirée pour se rappeler ce moment historique. « Je suis ici pour fêter notre Non. Ce qu'il veut dire? C'est notre réaction à ce qui se passe ici depuis cinq ans. »

L'austérité, les Grecs n'en peuvent plus.

« Nous aimerions que ce Non soit révolutionnaire, mais nous ne nous faisons pas d'illusion, poursuit-il. Mais c'est un premier pas au moins. »

Il était temps, dit-il, que les dirigeants européens comprennent que « ce projet collectif qu'est l'Europe n'est pas qu'une question de chiffres, d'argent, de marché. Que derrière ça, il y a des humains ».

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 6
Astrologie du jour	SPORTS 5
Débats	A12
Décès	SPORTS 6
Monde	A10 et A11
Personnalité	A16
Petites annonces	SPORTS 5
Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Ensoleillé, vents légers, maximum 30, minimum 19. SPORTS 5

« Les Grecs sont un peuple fier »

La communauté hellénique de Montréal attendait la victoire du Non

ANNABELLE BLAIS

Dans le quartier Parc-Extension, les quelques Montréalais d'origine grecque réunis dans les cafés ont tranquillement regardé défiler les résultats préliminaires du scrutin sur le téléviseur, convaincus que les Grecs « se tiendraient debout » et répondraient massivement Non au référendum.

« Ce sera 60 %-40 % », a déclaré Georgios Lemontzoglou en début d'après-midi, tout en fumant une bouffée de sa cigarette sur la terrasse du resto-bar Kalavrita de la rue Ogilvy. « S'il n'y avait pas eu toute

« Qui sait ce qui arrive ensuite? Ce ne sera pas facile de toute façon, mais au moins, le gouvernement en place [dirigé par Alexis Tsipras, qui avait appelé les Grecs à rejeter le plan] est le seul qui essaie de faire quelque chose pour la Grèce », a affirmé Papadrou Evangelo.

Unaniment non

À quelques coins de rue du Kalavrita, au café Acropolis, on ne comptait que des partisans du Non. « Ce sont les médias grecs qui ont essayé d'instaurer la peur chez les gens », croit Georges, qui n'a pas souhaité mentionner son nom de famille.

« Le gouvernement a reçu un mandat fort de la population et ses arguments auront plus de poids, je suis certain qu'en 48 heures, il y aura une entente. »

— Georges, au café Acropolis

la propagande des médias, le Non aurait même obtenu 80 %.

Sur la dizaine de personnes installées sur la terrasse et qui discutaient uniquement en grec, tous les clients étaient favorables au Non. Sauf un. L'homme, assis seul dans son coin, faisait dos au téléviseur et n'a pas voulu répondre aux questions de *La Presse*.

Personne ici ne s'inquiétait outre mesure du risque qu'un rejet du plan d'accord des créanciers européens, c'est-à-dire le Fonds monétaire international, la Banque centrale européenne et la Commission européenne, n'entraîne la sortie de la Grèce de la zone euro.

« Les Grecs sont un peuple fier, alors ils se devaient de voter Non, dit-il. Les Québécois sont aussi un peuple fier, alors ils peuvent comprendre », a-t-il ajouté.

Selon lui, la victoire du Non renforcera la position de la Grèce à la table de négociations avec les créanciers. « Le gouvernement a reçu un mandat fort de la population et ses arguments auront plus de poids. Je suis certain qu'en 48 heures, il y aura une entente. »

Tout en jetant quelques regards au téléviseur, où la carte du pays se recouvrait d'orange, la couleur du Non, les quelques personnes accoudées au bar se sont engagées dans une discussion sur les effets négatifs



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Au café Acropolis, on ne comptait que des partisans du Non, hier. Pour certains, le résultat du référendum renforcera la position de négociation de la Grèce et n'entraînera pas forcément sa sortie de l'Europe.

de l'adhésion de la Grèce à la zone euro et à l'Union européenne. « La Grèce est considérée comme un citoyen de troisième classe », a dit un homme qui n'a pas voulu se nommer.

« L'Europe est pour l'Allemagne », a soupiré Georges.

Et à mesure que le temps filait et qu'il est devenu clair que le Non l'emporterait, certains ont troqué le café pour une bière. Lorsque *La Presse* est retournée au Kalavrita, le seul partisan du Oui avait disparu.

Georgios Lemontzoglou fumait tranquillement une cigarette, souriant. « Voulez-vous un verre d'ouzo? »



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Georgios Lemontzoglou prévoyait une victoire du Non par 60 %, hier en début d'après-midi. Les Grecs lui ont donné raison.



Le meilleur temps de l'année pour vous procurer une Mercedes-Benz.

Profitez d'offres incroyables jusqu'au 31 juillet.

Sur les modèles sélectionnés:

- Taux à location à partir de 1,9%* sur 45 mois
- Taux de financement à partir de 0,9%** sur 60 mois
- Crédit additionnel jusqu'à 5 000 \$¹
- 3 mensualités gratuites²

Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Mercedes-Benz de la région de Montréal ou mbmontreal.ca.



Mercedes-Benz
Le meilleur, sinon rien.

AUTOMOBILES SILVER STAR INC. 7800, boul. Décarie, Montréal 514 735-1199 silverstar.mercedes-benz.ca	MERCEDES-BENZ LAVAL 3131, Autoroute 440 Ouest, Laval 450 681-2500 laval.mercedes-benz.ca	MERCEDES-BENZ WEST-ISLAND 4525, boul. St-Jean, Laval Dollard-des-Ormeaux 514 620-5900 westisland.mercedes-benz.ca	MERCEDES-BENZ RIVE-SUD 4844, boul. Taschereau, Greenfield Park 450 672-2720 rivesud.mercedes-benz.ca	DUVAL MERCEDES-BENZ 1530, rue Ampère, Boucherville 450 449-0222 duval.mercedes-benz.ca	MERCEDES-BENZ BLAINVILLE 10000, rue du Plein-Air, Mirabel 450 435-1313 blainville.mercedes-benz.ca	MERCEDES-BENZ MONTRÉAL-EST 12525 boul. Métropolitain Est, Montréal 514 788-8777 montreal.mercedes-benz.ca
--	--	---	--	--	---	--

© 2015 Mercedes-Benz Canada Inc. Véhicule illustré : la E 550 Coupé 2015 avec ensemble haut de gamme à un prix total de 80 415 \$. Le prix total de la E 550 Cabriolet 2015 avec ensemble haut de gamme annoncée est de 80 415 \$, et comprend le PDSF de 78 000 \$, plus les frais de transport et de préparation de 2 245 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$, les droits sur les pneus de 15 \$ et les frais du RDPRM de 54,49 \$. Taxe de location de 1,9% est applicable sur les modèles de classe B 2015. Ces offres sont disponibles uniquement via Mercedes-Benz Services Financiers sur approbation de crédit. **Offres de location basées sur la B 250 2015. Le prix total de 33 715 \$ et le versement initial incluent les frais de transport et de préparation de 2 245 \$, les frais du RDPRM de 54,49 \$, la taxe de 100 \$ sur la climatisation et les droits de 15 \$ sur les pneus. Exemple basé sur une location de 348 \$ par mois pendant 45 mois, incluant un crédit de 1 000 \$. Versement initial de 2 995 \$ plus dépôt de sécurité de 350 \$ et taxes applicables payables à la date d'entrée en vigueur du bail. Taux annuel de location de 1,9 %. Obligation totale : 19 005 \$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0,20 \$/km supplémentaire). **Offre de financement de 0,9% applicable sur les modèles de classe B/CLA/GLK/E 2015 sélectionnés. Exemple de financement basé sur une E 250 BlueTEC 4MATIC 2015 à 970 \$ par mois sur 60 mois, plus 3,995\$ en versement initial, plus les taxes, plus les frais de transport et de préparation de 2 245 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$, les droits sur les pneus de 15 \$ et les frais du RDPRM de 54,49 \$. Incluant un crédit de 1 000 \$. [1] Crédit additionnel de 5 000 \$ applicable aux modèles de Classe C Coupé 2015 sélectionnés. [2] Les trois premières mensualités sont supprimées pour les modèles SLK 250/SLK 350/SLK 55 AMG/E Coupe/E Convertible/Classe SL (excluant AMG) 2015 pour un maximum de 2 550 \$/2 550 \$/2 550 \$/2 550 \$/3 150 \$ (incluant les taxes) dans le cadre des programmes de location et un maximum de 3 150 \$/3 150 \$/3 150 \$/3 150 \$/3 750\$ (incluant les taxes) dans le cadre des programmes de financement à l'achat. Taxes et frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Pour connaître les détails, voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé de la région de Montréal. Les offres sont valide jusqu'au 31 juillet 2015.

ACTUALITÉS

MORT D'ARTHUR PORTER AU PANAMA

L'UPAC veut rapatrier le corps pour une identification formelle

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

CIUDAD DE PANAMÁ — Si l'Unité permanente anti-corruption (UPAC) a bon espoir d'avoir accès à la dépouille d'Arthur Porter dès aujourd'hui, les policiers québécois ont tout de même l'intention de la rapatrier au Québec pour pousser encore davantage les tests scientifiques d'identification, a appris *La Presse*.

Les autorités canadiennes veulent éliminer le moindre doute quant au fait que l'auteur présumé de ce qui a été qualifié devant la commission Charbonneau de «plus importante fraude de corruption de l'histoire du Canada» est bel est bien passé de vie à trépas, mardi soir, dans la chambre 21, au sixième étage de l'Institut oncologique national.

Selon les informations recueillies à Panama City, les autorités locales ont reçu dans les derniers jours une demande d'assistance de la part des Canadiens afin de rapatrier le corps d'Arthur Porter. L'objectif: permettre au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

du Québec d'en établir l'identité à 100%.

La demande sera traitée en vertu des accords internationaux de coopération en matière policière – un MLAT, dans le jargon de la police.

Les procédures de rapatriement pourraient toutefois prendre du temps, notamment si la famille s'y oppose. C'est un procureur panaméen qui plaidera la cause des policiers québécois. Les deux émissaires de l'UPAC ne demeureront pas au Panama pendant ces procédures.

La Presse n'a pas pu établir si la famille Porter contestera le rapatriement du corps au Canada. Un message envoyé à l'une de ses filles est demeuré sans réponse, hier.

Selon nos informations, le duo croit être en mesure de pénétrer derrière les portes cadenassées de la morgue judiciaire de Panama City aujourd'hui, afin d'avoir accès au corps, après trois jours à faire progresser les formalités administratives nécessaires dans la chaleur accablante du Panama.

Une fois dans l'édifice, ils devraient prélever un



PHOTO FOURNIE PAR LA POLICE NATIONALE DE PANAMA
Arthur Porter lors de son arrestation au Panama en 2013.

échantillon d'ADN, vérifier les empreintes digitales et, si possible, identifier visuellement la dépouille. Cette dernière étape pourrait toutefois s'avérer difficile en raison des effets du cancer dont Porter disait souffrir.

Débat autour de La Joya

Pendant ce temps, hier, les anciens alliés d'Arthur Porter

continuaient à dénoncer le traitement de son dossier par le Canada et le Panama. Ils critiquent notamment les conditions de vie qui prévalent au centre de détention de La Joya, où Arthur Porter était incarcéré en attendant son extradition vers le Canada.

«Tout est mauvais», assure Angel Alvarez lorsqu'on lui

demande de décrire les conditions de vie dans la superprison située en banlieue de la capitale. L'avocat panaméen, qui a participé au combat que menait Arthur Porter contre la demande d'extradition canadienne, a encore des clients qui s'y trouvent. M^c Alvarez soulève notamment des problèmes sanitaires importants, en plus de l'omniprésence de déchets.

Jesse Foster, un camarade de prison de Porter qui se trouve toujours à La Joya, a dénoncé pour sa part le sort que les gouvernements occidentaux réservent à leurs ressortissants détenus au Panama.

Autre son de cloche du côté policier. Selon nos informations, les autorités canadiennes ont envoyé un policier de la GRC à La Joya dans les mois précédant le transfert de Porter à l'hôpital, avec pour objectif de documenter ses conditions de détention. Les policiers et procureurs de l'UPAC voulaient être capables de faire face à d'éventuelles demandes des avocats de Porter pour faire compter son temps de détention au Panama en double ou en triple advenant une éventuelle condamnation.

L'envoyé de la police fédérale aurait conclu que l'aile des détenus internationaux de La Joya n'offrait pas les mêmes conditions de vie que les prisons canadiennes, mais que la situation demeurerait acceptable, toujours selon nos informations. Surtout, a souligné une source policière, que Porter pouvait abandonner à tout moment son combat contre l'extradition et être rapidement transféré dans une cellule au Canada.

Fonctionnaires canadiens à l'étranger Une meilleure formation sécuritaire est recommandée

Une évaluation du gouvernement fédéral recommande une meilleure formation sécuritaire du personnel à l'étranger à la suite du décès d'une employée du Haut-Commissariat du Canada au Kenya lors de l'attaque terroriste du centre commercial Westgate, à Nairobi, en 2013. Un résumé du document, que *La Presse Canadienne*

a obtenu en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, précise que l'évaluation interne suggère une révision complète du plan d'intervention en cas d'incidents à l'étranger impliquant du personnel fédéral. Cette évaluation découle d'une rencontre entre les membres des groupes de travail de plusieurs ministères, en février

2014, au cours de laquelle ils ont discuté de l'attaque d'un centre commercial de Nairobi qui avait eu lieu le 21 septembre précédent. Une de leur collègue, l'agente de liaison pour l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) en poste au Haut-Commissariat Annemarie Desloges, était parmi les victimes des tireurs du

groupe islamiste al-Shabab. Même si les fonctionnaires affectés dans des endroits où la situation peut être risquée «sont mis au courant des risques» et reçoivent des formations en conséquence, l'évaluation interne suggère d'améliorer la formation sécuritaire du personnel fédéral à l'étranger.

— *La Presse Canadienne*



CHARLES HAMELIN | PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE
JEAN PASCAL | BOXE
JUSTINE DUFOUR-LAPOINTE | SKI-ACROBATIQUE

— JOURNÉE —
**EXCELLENCE
OLYMPIQUE
CANADA**



OLYMPIQUE.CA/JEO

JOIGNEZ-VOUS À NOUS

200 OLYMPIENS | 6 STATIONS SPORTIVES INTERACTIVES
COLLATIONS GRATUITES | PROJECTION MURALE ANIMÉE
CIRQUE DU SOLEIL | SPECTACLE GREGORY CHARLES ET AMIS

**DES ACTIVITÉS GRATUITES
POUR TOUTE LA FAMILLE**

**JEUDI 9 JUILLET DÈS 18 H
500 RENÉ-LÉVESQUE OUEST**



JUSQU'AU 31 JUILLET SEULEMENT

FINANCEMENT À PARTIR DE: 0%[±] JUSQU'À 72 MOIS

SUR MODÈLES RAM 1500 2015 SÉLECTIONNÉS ET JEEP CHEROKEE 2015

L'ÉVÉNEMENT GAGNEZ À L'ÉCHANGE



Prix de départ du modèle Jeep Cherokee Limited 4X2 2015 montré : 32 550 \$**

JEEP CHEROKEE SPORT 2015

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

0%[±] JUSQU'À 72 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

À PARTIR DE:

24 995 \$[±]

LE PRIX INCLUT LES FRAIS DE TRANSPORT ET LES FRAIS SUR LE CLIMATISEUR.

OU CHOISISSEZ

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

136 \$[±] AUX DEUX SEMAINES FRAIS DE TRANSPORT ET FRAIS SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

@ 2,99%[±] POUR 96 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

De série

Transmission automatique à 9 vitesses

- Moteur de 184 chevaux, 4 cyl. en ligne Tigershark^{MC} de 2,4 L muni d'un système MultiAir^{MD}
Centre multimédia Uconnect^{MD} 5.0 à écran tactile de 5 pouces
Freins à disque et antiblocage aux quatre roues
Climatiseur avec filtre à air
Six haut-parleurs
Régulateur de vitesse monté sur le volant
Et beaucoup plus!

DODGE GRAND CARAVAN SE 2015

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS PLUS DE 31 ANS

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

0%[±] JUSQU'À 60 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

À PARTIR DE:

19 995 \$[±]

LE PRIX INCLUT 8 100 \$* DE REMISE AU COMPTANT, LES FRAIS DE TRANSPORT ET LES FRAIS SUR LE CLIMATISEUR.

OU CHOISISSEZ

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

111 \$[±] AUX DEUX SEMAINES @ 3,49%[±] POUR 96 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

FRAIS DE TRANSPORT ET FRAIS SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.



Prix de départ du modèle Dodge Grand Caravan SXT Blacktop 2015 montré : 29 845 \$**



Prix de départ du modèle Dodge Journey SXT Blacktop 2015 montré : 28 445 \$**

DODGE JOURNEY SE 2015

LE MULTISEGMENT PRÉFÉRÉ AU PAYS[†]

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

0%[±] JUSQU'À 48 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

À PARTIR DE:

19 995 \$[±]

LE PRIX INCLUT 2 000 \$* DE REMISE AU COMPTANT, LES FRAIS DE TRANSPORT ET LES FRAIS SUR LE CLIMATISEUR.

OU CHOISISSEZ

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

111 \$[±] AUX DEUX SEMAINES @ 3,49%[±] POUR 96 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ

FRAIS DE TRANSPORT ET FRAIS SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

RAM 1500 SXT HEMI^{MD} V8 QUAD CAB 4X4 2015

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

0%[±] JUSQU'À 72 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ SUR MODÈLES RAM 1500 2015 SÉLECTIONNÉS

À PARTIR DE:

27 995 \$[±]

LE PRIX D'ACHAT INCLUT 8 500 \$* DE REMISE AU COMPTANT, LES FRAIS DE TRANSPORT ET LES FRAIS SUR LE CLIMATISEUR.

OU CHOISISSEZ

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE:

152 \$[±] AUX DEUX SEMAINES FRAIS DE TRANSPORT ET FRAIS SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

@ 2,99%[±] POUR 96 MOIS ET AUCUN ACOMPTÉ SUR MODÈLES RAM 1500 2015 SÉLECTIONNÉS

INCLUANT

1 500 \$ EN BONI DE FIDÉLISATION ET DE CONQUÊTE

SI VOUS POSSÉDEZ ACTUELLEMENT UN RAM OU TOUT AUTRE CAMION DE MARQUE CONCURRENTE OU SI VOUS ÊTES UN TRAVAILLEUR SPÉCIALISÉ DÉTENTANT UNE CARTE DE COMPÉTENCE OU D'APPRENTI[®]. * À l'exclusion des modèles Ram 1500 2015 à cabine simple.



Prix de départ du modèle Ram 1500 Laramie Quad Cab 4X4 2015 montré, incluant le boni de fidélisation et de conquête de 1 500 \$: 45 250 \$**

PASSEZ CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER | DODGE | JEEP® | RAM DU QUÉBEC

dodge.ca/offres • jeep.ca/offres • camionram.ca/offres



Le consommateur avisé lit les petits caractères : †, ††, †††, ††††. Les offres de cette annonce s'appliquent à la livraison de modèles neufs sélectionnés achetés auprès des concessionnaires participants à compter du 2 juillet 2015 et pendant le mois en cours seulement, et peuvent être modifiées ou prolongées sans préavis. Les frais de transport (1 695 \$) et les frais sur le climatiseur (le cas échéant) sont compris dans le prix d'achat. Certains frais supplémentaires ne seront ajoutés aux prix tout inclus des véhicules annoncés. L'immatriculation, l'assurance, les droits sur les pneus neufs (15 \$) et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à l'achat. Un acompte peut être demandé. Le concessionnaire peut vendre ou financer à prix moindre. Le concessionnaire participant pour les détails et conditions. † Les prix d'achat annoncés s'appliquent aux modèles Jeep Cherokee Sport à traction avant (TA) 2015 (KLT174 + 24A)/Dodge Grand Caravan SE 2015 (RTKH53 + 29E)/Dodge Journey SE 2015 (JCDH49 + 22F + WFU)/Ram 1500 SXT HEMI^{MD} V8 Quad Cab 4X4 2015 (D56L41 + 25A + AGR), respectivement : 24 995 \$/19 995 \$/19 995 \$/27 995 \$. Les prix d'achat comprennent les frais de transport de 1 695 \$ et, le cas échéant, une remise au comptant et/ou un boni au comptant. * Les remises au comptant sont offertes sur certains modèles neufs 2015 sélectionnés et sont déduites du prix négocié avant l'application des taxes. Une remise au comptant de 8 100 \$ est applicable sur le modèle Dodge Grand Caravan SE 2015 (RTKH53 + 29E). Une remise au comptant de 2 000 \$ est applicable sur le modèle Dodge Journey SE 2015 (JCDH49 + 22F + WFU). Une remise au comptant de 8 500 \$ est applicable sur les modèles Ram 1500 2015 sélectionnés (à l'exclusion des modèles Ram 1500 à cabine simple 4X2 et 4X4 2015, qui se qualifient pour une remise de 6 500 \$). Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. † Les taux de financement à l'achat à partir de 0 % jusqu'à 48 mois (modèles Dodge Journey 2015), à partir de 0 % jusqu'à 60 mois (modèles Dodge Grand Caravan 2015) et Dodge Journey 2015) sont offerts aux clients admissibles sous réserve de l'approbation de crédit par la RBC Banque Royale, la Banque Scotia ou Financement auto TD et sont applicables sur certains modèles 2015 sélectionnés. Exemples : Dodge Journey SE 2015 (JCDH49 + 22F + WFU) avec un prix d'achat de 19 995 \$, financé à un taux de 0 % pour 60 mois sans aucun acompte (0 \$), équivalent à 130 paiements aux deux semaines de 153,81 \$, des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 19 995 \$. Jeep Cherokee Sport (TA) 2015 (KLT174 + 24A)/Ram 1500 SXT HEMI^{MD} V8 Quad Cab 4X4 2015 (D56L41 + 25A + AGR) avec un prix d'achat de 24 995 \$/27 995 \$ (incluant une remise au comptant de 8 500 \$ et un boni au comptant de fidélisation et de conquête de 1 500 \$), financé à un taux de 0 % pour 72 mois sans aucun acompte (0 \$), équivalent à 156 paiements aux deux semaines de 175,10 \$/179,46 \$, des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 24 995 \$/27 995 \$. Dodge Grand Caravan SE 2015 (RTKH53 + 29E) avec un prix d'achat de 19 995 \$, financé à un taux de 0 % pour 60 mois sans aucun acompte (0 \$), équivalent à 130 paiements aux deux semaines de 153,81 \$, des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 19 995 \$. Jeep Cherokee Sport (TA) 2015 (KLT174 + 24A)/Ram 1500 SXT HEMI^{MD} V8 Quad Cab 4X4 2015 (D56L41 + 25A + AGR) avec un prix d'achat de 24 995 \$/27 995 \$ (incluant une remise au comptant de 8 500 \$ et un boni au comptant de fidélisation et de conquête de 1 500 \$), financé à un taux de 2,99 % pour 96 mois sans aucun acompte (0 \$), équivalent à 208 paiements aux deux semaines de 110,23 \$/110,23 \$, des frais de crédit de 2 932,84 \$/2 932,84 \$ et une obligation totale de 22 927,84 \$/22 927,84 \$. ** Prix de départ du modèle Jeep Cherokee Limited 4X2 2015 (KLT174 + 24G) montré, incluant un boni au comptant de 1 000 \$ (déduit du prix négocié après l'application des taxes) : 32 550 \$. Prix de départ du modèle Dodge Grand Caravan SXT Blacktop 2015 (JCDP49 + 28K + AGV + ADX) montré, incluant une remise au comptant de 2 000 \$, une remise au comptant/DVD de 1 500 \$ (déduite du prix négocié après l'application des taxes) et 1 000 \$ de boni au comptant Journey (déduit du prix négocié après l'application des taxes) : 29 845 \$. Prix de départ du modèle Dodge Journey SXT Blacktop 2015 (JCDP49 + 28K + AGV + ADX) montré, incluant une remise au comptant de 2 000 \$, une remise au comptant/DVD de 1 500 \$ (déduite du prix négocié après l'application des taxes) et 1 000 \$ de boni au comptant Journey (déduit du prix négocié après l'application des taxes) : 28 445 \$. Prix de départ du modèle Ram 1500 Laramie Quad Cab 4X4 2015 (D56P41 + 26H) montré, incluant une remise au comptant de 8 500 \$ et 1 500 \$ en boni au comptant de fidélisation et de conquête : 45 250 \$. Les prix de départ des véhicules montrés incluent les remises/bonis au comptant et n'incluent pas les options (par exemple, certaines teintes de peinture). Les options sont disponibles moyennant des coûts additionnels. Les modèles montrés peuvent différer légèrement des modèles qui sont commercialisés au Canada. † Le boni au comptant de fidélisation et de conquête de 1 500 \$ sur les camions Ram est offert aux clients admissibles à l'achat au détail d'un modèle Ram 1500 2015 sélectionné (à l'exclusion des modèles à cabine simple), Ram 2500/3500 2014/2015, Ram châssis-cabine 2014/2015 ou d'un fourgon utilitaire Ram 2015 et est déduit du prix négocié après l'application des taxes. Les clients admissibles sont les propriétaires actuels d'un camion Dodge ou Ram ou les propriétaires ou locataires actuels d'un camion d'un autre constructeur. Le véhicule doit avoir été acheté ou loué par le client admissible et enregistré à son nom au plus tard le 2 juillet 2015. Une preuve de propriété ou d'entente de location sera exigée. Les travailleurs spécialisés agréés ou ceux qui suivent une formation de travailleurs spécialisés sont également admissibles. Ceci inclut les travailleurs agréés, les travailleurs certifiés et les clients qui terminent un certificat d'apprentissage. Une preuve de licence ou un certificat de travailleur spécialisé sera exigé. Certaines conditions s'appliquent. L'offre est valide pour le mois en cours seulement. † Selon les données tirées du recensement de IHS Automotive. Palk disponibles en date du mois de juillet 2014 sur les véhicules en service au Canada, selon la définition des catégories de multisegments de FCA Canada Inc. † Le logo SiriusXM est une marque de commerce enregistrée de SiriusXM Satellite Radio Inc. Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep • RAM

ACTUALITÉS

Mai Duong, un an plus tard

L'été dernier, *La Presse* publiait l'histoire de Mai Duong, cette jeune mère de famille d'origine vietnamienne atteinte d'une rechute de leucémie, que seule une greffe de cellules souches pouvait sauver. La campagne Sauvons Mai Duong a pris une ampleur inespérée. Un an plus tard, Mai Duong va bien.

ARIANE LACOURSIÈRE

En ce magnifique matin de juin, Mai Duong nous attend sur le perron de sa maison de Mont-Royal. Sa petite fille Alice, 5 ans, est pendue à son cou. Un immense sourire au visage, la jeune femme refuse, comme toujours, notre poignée de main et nous présente plutôt son coude. Même si plus de huit mois se sont écoulés depuis sa greffe de cellules souches, subie le 9 octobre, le système immunitaire de Mai Duong reste fragile.

« Je ne prends pas de chance. Je n'utilise pas les transports en commun. Je fais mon épicerie avec des gants. J'ai l'air bizarre, mais je suis habituée! », lance-t-elle en rigolant.

Il ne reste aucune trace de cellules cancéreuses dans le sang de Mai Duong, mais elle reste néanmoins vigilante. Dans la première année suivant une greffe, de 25 % à 30 % des patients meurent d'une infection ou de complications. La rémission complète de sa leucémie ne viendra quant à elle pas avant cinq ans.

Mai Duong a 33 ans quand une première leucémie se déclare, en 2013. Sa fille Alice est toute petite. Et Mai Duong porte son deuxième enfant. La jeune publicitaire doit interrompre sa grossesse pour subir ses traitements. Plusieurs mois plus tard, Mai Duong est en pleine forme. Mais lors d'une visite de routine chez son médecin, le verdict tombe: la leucémie est revenue. « Le deuxième diagnostic a été vraiment plus

difficile à absorber. Je ne pouvais pas croire que ça m'arrivait encore », se souvient-elle aujourd'hui.

À ce moment, seule une greffe de cellules souches peut la sauver. Puisqu'elle est d'origine vietnamienne, ses chances de trouver un donneur compatible sont minimes. Les donneurs des communautés culturelles sont sous-représentés dans les registres de donneurs. Les candidats d'origine vietnamienne ne représentent que 1 % des donneurs.

Mai Duong est placée en isolement à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Avec ses amis publicitaires, elle imagine alors une campagne pour attirer l'attention du public sur sa situation. La page Facebook « Sauvons Mai Duong » est créée.

Comment voit-elle l'avenir? « Avec un cliché : un jour à la fois. Je planifie mes vacances dans un chalet. C'est pas mal le plus loin que je vois. » — Mai Duong

La Presse écrit un article sur le sujet le 4 juillet. Dès le lendemain, Mai est sollicitée pour des entrevues partout. « Ça m'a aidée à traverser mon séjour en isolement. Parce que c'est vraiment ce qui a été le plus dur dans tout ce que j'ai vécu: l'isolement », dit-elle.

Durant l'été, les donneurs des communautés culturelles sont nombreux à s'inscrire au registre d'Héma-Québec. La campagne est un véritable succès.

Au cours des derniers mois, la campagne Sauvons Mai Duong

a remporté plusieurs prix dans le milieu publicitaire, dont le prix Média 2015 d'Infopresse.

Quand on lui fait remarquer qu'elle était également une porte-parole attachante, Mai Duong sourit. « J'ai le sourire facile. C'est naturel. Les gens n'auraient peut-être pas accueilli le message de la même façon si je m'étais apitoyée. »

Encore aujourd'hui, Mai est surprise de voir la rapidité avec laquelle les Québécois l'ont adoptée. « Ils me traitaient comme leur fille ou leur meilleure amie. C'est incroyable », dit-elle.

Une greffe réussie

À l'automne 2014, aucun donneur adulte et compatible avec Mai Duong n'a été trouvé. Le temps presse. Les médecins se rabattent sur leur plan B: un don de sang de cordon ombilical. De petite taille, Mai Duong a la chance d'être admissible à ce genre d'opération.

La greffe a lieu le 9 octobre. Quatre semaines d'isolement plus tard, les cellules cancéreuses présentes dans le sang de Mai Duong ont disparu. Elle sort de l'hôpital.

Commence alors une longue période d'attente, où la lutte contre les infections devient la priorité. Le « Purell » devient le meilleur ami de la famille. Alice est retirée préventivement de la garderie. Questionnée à savoir si sa fille garde des séquelles des événements, Mai Duong assure que non. « Elle m'a presque toujours connue malade. Donc, elle est habituée de voir mes cheveux tomber. Puis repousser. De me voir porter un masque. Ça ne l'impressionne pas. Et c'est tant mieux. »



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Mai Duong dans la cour arrière de sa résidence de Mont-Royal.

Dans les 120 premiers jours suivant sa greffe, Mai éprouve par deux fois des symptômes de rejet de greffon. « J'ai eu un problème sur la peau. Puis, j'ai eu des problèmes à l'intestin. J'ai dû aller en isolement une semaine », dit-elle.

Heureusement, tout finit par se placer. Aujourd'hui, 100 % des cellules sanguines de Mai proviennent de sang de cordon.

La suite

Même si la guérison de Mai Duong progresse, la jeune publicitaire continue de militer pour favoriser les dons de cellules souches. Le 29 juillet, elle organisera une collecte de sang publicitaire dans les édifices d'Infopresse.

Mai s'implique aussi pour la science. Le 12 septembre, la jeune femme tentera de rouler 86 kilomètres pour l'événement roulonspourlathérapiecellulaire.com.

L'été dernier, alors qu'elle était en traitement à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, Mai Duong avait discuté de cet événement avec l'hématologue Lambert Busque. « Mai m'avait demandé: "Avez-vous

un site web? Êtes-vous actifs sur les réseaux sociaux?" La réponse était non. Elle m'a dit que j'étais peut-être bon en médecine, mais pas en communication! Elle a alors fait un geste extrêmement courageux: elle nous a promis qu'elle nous aiderait à organiser notre événement l'année suivante, si elle était en forme. »

Cette année, le défi roulonspourlathérapiecellulaire.com a un site web et est actif sur les réseaux sociaux. Gracieuseté de Mai Duong.

« Mai Duong a fait connaître nos progrès en thérapie cellulaire. Elle a donné un visage à ce qui manquait: des donneurs de cellules souches provenant des communautés culturelles. Elle représente l'espoir », affirme le D^r Busque.

Chez Mai Duong, la vie continue. « Je prends maintenant plaisir à des petites choses de la vie. Comme brosser les cheveux de ma fille. Mais je pogne aussi les nerfs quand elle ne mange pas ses légumes assez rapidement! Et c'est tant mieux. Tu ne veux pas rester paralysée par ce genre d'événement », note Mai Duong.

**ON VOUS
DONNERA
DES NOUVELLES
PENDANT
LES VACANCES.
PROMIS.**



Cet été, peu importe où vous êtes, vous pouvez garder contact avec le monde. Tous les jours, dès 5 h 30 (heure d'ici). Et c'est gratuit.

**LA
PRESSE+**



LaPressePlus.ca

Des fonctionnaires fédéraux impayés depuis des semaines

ANNABELLE BLAIS

Des fonctionnaires de partout au Canada continuent à vivre des moments d'angoisse en raison des retards de paiement qui s'accumulent, depuis plusieurs semaines parfois, causés par les difficultés du nouveau Centre des services de paye de la fonction publique de Miramichi, au Nouveau-Brunswick. La situation est telle que le gouvernement et le syndicat doivent se rencontrer cette semaine à ce sujet.

En avril, *La Presse* rapportait divers problèmes de versement du salaire, des erreurs dans les sommes versées ou encore des indemnités de maternité ou des congés maladie non payés qui touchaient des fonctionnaires de partout au pays et notamment ceux de Santé Canada au Québec. Or les problèmes perdurent, selon

l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC).

Le regroupement des services de paye de 46 ministères fédéraux a été mis en chantier en 2010. Ce projet de modernisation qui coûtera près de 300 millions a entraîné l'abolition

rencontrera cette semaine la sous-ministre adjointe pour Travaux publics et services gouvernementaux Canada, Rosanna Di Paola, a indiqué Chris Aylward, vice-président exécutif national de l'AFPC.

« Ça cause beaucoup de stress et de frustration, le moral est au plus bas dans la fonction publique. » — Chris Aylward, vice-président de l'Alliance de la fonction publique.

de 1000 postes de conseillers en rémunération. Lorsque le transfert au centre de paiement de Miramichi sera complété, en décembre prochain, 550 employés traiteront les payes de 182 000 des 300 000 employés rémunérés par Ottawa.

En raison des problèmes persistants et du processus de transferts qui doit être complété sous peu, l'AFPC

Une récente demande d'accès a permis à *La Presse* d'apprendre que les services de paye de Miramichi ont reçu 377 plaintes depuis 2012-2013. On compte notamment 197 plaintes pour l'année 2014-2015.

Parmi les problèmes les plus souvent évoqués, on compte en tout 127 plaintes pour retards de paiement. On voit aussi 170 plaintes pour erreurs

de procédure, mais aussi des absences de paiement ou des erreurs dans les sommes versées. Pour une raison que le syndicat ignore, les employés de Santé Canada et Agriculture Canada sont les plus touchés.

« Un employé d'Agriculture Canada en Alberta n'a pas été payé pendant 11 semaines! Ça cause beaucoup de stress et de frustration, le moral est au plus bas dans la fonction publique », insiste M. Aylward.

Pas de problème, dit Ottawa

Le gouvernement soutient qu'il n'y a pas de problème.

« La transition à un seul centre de paye n'a pas eu de conséquences négatives sur le traitement de la paye des employés », indique Annie Trepanier, porte-parole de Travaux publics.

Elle souligne au passage que les employés de Miramichi ont suivi une formation « exhaustive » et travaillent avec diligence.

Or selon M. Aylward, ces problèmes s'expliquent précisément par le manque d'expérience des employés du centre de paye et un *coaching* insuffisant.

Le gouvernement a établi le nouveau centre à Miramichi pour compenser les pertes d'emplois à la suite de l'abolition du registre des armes d'épaule en 2012, dont la gestion était assurée par le centre national d'enregistrement des armes à feu situé dans cette ville. Les nouveaux employés n'ont jamais travaillé dans les services de paye pour la plupart et doivent apprendre de A à Z le métier de conseillers en rémunération.

« Et il manque des ressources, explique-t-il. On supprime des emplois, mais la charge de travail reste la même. C'est difficile pour les employés de Miramichi et tous ceux des différents ministères qui subissent les erreurs sur leur paye », dit-il.

Chris Aylward a d'ailleurs fait des représentations auprès de M^{me} Di Paola, pour la sensibiliser à la nécessité d'embaucher davantage de personnes. « Elle semblait ouverte à engager plus de coachs, mais elle n'a pris aucun engagement pour les conseillers », a-t-il dit.

— Avec la collaboration de William Leclerc

Toyota, c'est moins cher que vous pensez.

RAV4 2RM LE 2015

283 \$/mois
en location
60 mois

0 \$ d'acompte



Modèle 4RM Limited illustré

Yaris HB CE 2015

163 \$/mois
en location
60 mois

0 \$ d'acompte



Modèle HB SE illustré

Corolla CE 2015

173 \$/mois
en location
60 mois

0 \$ d'acompte



Modèle S illustré

ÉVÉNEMENT DU FABRICANT
TOYOTA 2015

TOYOTA
LOCATION
AVANTAGE

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA
protection extra-attentive

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ

JUSQU'AU 31 JUILLET SEULEMENT,
CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES TOYOTA DU QUÉBEC



TOYOTA

Programme de location au détail et de financement à l'achat offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule entre le 2 et le 31 juillet 2015 chez un concessionnaire participant du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. * Offres applicables aux modèles Corolla CE 2015 (BURCEM AA) / RAV4 2RM LE 2015 (ZFREVT AA) / Yaris HB CE 2015 (JTUD3M A) de base neufs en stock. PDSF de 17 720 \$ / 26 360 \$ / 16 295 \$ avant taxes, frais de concessionnaire de 165 \$ avant taxes (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et préparation et frais de climatisation (si applicables) inclus. Le montant total payable mensuellement est soumis à un taux de location annuel de 0,99 % / 1,99 % / 0,99 % et tient compte des frais de concessionnaire, de la contribution du concessionnaire de 250 \$ / 210 \$ / 750 \$, des frais de transport et préparation, des frais de climatisation (si applicables) et de l'assistance à la location de 800 \$ / 250 \$ / 1 000 \$ (incluant les taxes applicables sur l'assistance à la location, le paiement desquelles sera requis à la livraison). Franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,07 \$ / 0,15 \$ / 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. À la livraison, le paiement d'un montant de 172,87 \$ / 283,30 \$ / 162,97 \$ avant taxes (équivalant au premier versement mensuel) ainsi que des droits sur les pneus et des taxes applicables sera requis. Le PDSF des modèles illustrés Corolla S 2015 (BURSEM AA) / RAV4 4RM Limited 2015 (DFREVT AA) / Yaris HB SE 2015 (HTUS3PA) est de 21 425 \$ / 35 705 \$ / 19 515 \$.

ACTUALITÉS

INONDATIONS DE 2014

Québec réclame 21 millions à Ottawa

LOUIS-SAMUEL PERRON

« On a tout perdu. Plus de meubles, plus de souvenirs, plus de photos. Ça a tout passé à l'eau », raconte Pierrette Lessard, encore consternée, en entrevue téléphonique. Il y a un an, une crue subite a fortement inondé sa maison de Dudswell, en Estrie. Résignés, son conjoint et elle ont assisté à la démolition de leur foyer. Un coup dur dont ils peinent encore à se remettre. Comme la leur, la vie de plus de 1300 familles a été troublée par les inondations du printemps 2014, l'une des catastrophes naturelles les plus coûteuses du Québec depuis 15 ans.

Pour rembourser une partie de la facture évaluée à 35 millions, le ministère de la Sécurité publique du Québec (MSP) a réclamé 21 millions au gouvernement fédéral, le 1^{er} octobre dernier, révèle un document obtenu par *La Presse* en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Neuf mois plus tard, aucune somme n'avait été versé à la province puisque le traitement des demandes des sinistrés n'était toujours pas complété. « Ce sont des montants préliminaires qui pourraient être revus par le MSP », a précisé la porte-parole Alexandra Paré.

Chez Sécurité publique Canada, on affirme être en train de « confirmer l'admissibilité de l'événement aux termes des Accords d'aide financière en cas de catastrophe (AAFCC) et les niveaux de paiement éventuels », a indiqué par courriel la porte-parole Joséé Sirois. Ce programme fédéral permet d'aider les provinces à couvrir une partie des frais occasionnés par une catastrophe. Dans le cas du Québec, les coûts admissibles doivent dépasser 8 millions. Une fois qu'Ottawa considère un sinistre comme admissible, une province a cinq ans pour demander un remboursement.

Un mètre d'eau dans la cuisine

En avril 2014, de fortes précipitations se sont abattues sur la plupart des régions du Québec, ce qui a fait subitement fondre le couvert de neige. Ce cocktail météo a provoqué la hausse du débit et du niveau de nombreuses rivières du sud de la province, entraînant d'importantes inondations. « De nombreuses routes, ponts, ponceaux et systèmes d'aqueduc ont été endommagés », souligne le document.



Le cauchemar de Gaétan Breton et Pierrette Lessard a commencé dans la nuit du 5 avril 2014, à Dudswell, en Estrie.

Le cauchemar de Pierrette Lessard et de Gaétan Breton, lui, a commencé dans la nuit du 5 avril 2014. Vers 3 h du matin, Pierrette Lessard a entendu son chien aboyer. Vite sortie du lit, c'est le choc. Son chien était en train de boire de l'eau s'accumulant sur le plancher de la maison. « Il y en avait déjà 3-4 pouces. On a évacué vite, vite », raconte-t-elle. Le lendemain, la maison de un étage baignait dans un mètre d'eau. La cour arrière était un véritable lac. « Tu pouvais prendre ta chaloupe à moteur! », s'exclame-t-elle. Pourtant, la maison du couple se trouve loin de la rivière Saint-François, dont le niveau d'eau se situait alors plusieurs mètres au-dessus de son niveau habituel. « Notre terrain est plus bas que la moyenne », explique M^{me} Lessard.

Le verdict de l'inspecteur du Ministère a été irrévocable: il fallait démolir la résidence. « On a reçu 95 000\$ tout compris, soit la valeur de la maison qu'on pouvait se rebâtir. » Comme la municipalité de Dudswell considérait que le terrain était dans une zone inondable, le couple n'a pas pu reconstruire au même endroit et

s'est acheté une maison dans la ville voisine. Or, leur terrain se trouverait finalement dans une zone constructible selon un nouvel arpentage effectué l'automne dernier. Le couple devrait ainsi déboursé « 20 000\$ tout de suite en partant » pour mettre à jour le terrain avant même de reconstruire en raison de la perte de droits acquis.

Des travaux de 35 millions

Le ministère de la Sécurité publique évalue les coûts des travaux d'urgence et de rétablissement à près de 35 millions pour les cinq ministères et organismes qui sont intervenus à la suite du sinistre, du 5 avril au 30 mai 2014. « Selon la simulation de partage des coûts ci-jointe, le montant remboursable par le gouvernement fédéral serait estimé à 16 millions », peut-on lire dans le document. C'est le MSP qui a déboursé la part du lion des dépenses: 24 millions pour l'aide directe aux sinistrés et 3 millions pour ses dépenses de fonctionnement, ce qui inclut les heures supplémentaires des employés et leurs frais d'hébergement. À l'automne 2014, le ministère des

Transports du Québec (MTQ) avait déjà dépensé 1,6 million pour la réfection de routes et de ponts. Une somme supplémentaire de 6,2 millions devait s'ajouter d'ici 2015-2016 pour mener les travaux à terme.

Toutefois, ces sommes ne prennent pas en compte un autre article des AAFCC qui permet à une province de réclamer des fonds pour réparer ou reconstruire des structures afin d'éviter qu'elles demeurent vulnérables à une prochaine catastrophe. Québec offre donc aux « propriétaires touchés », comme Pierrette Lessard et Gaétan Breton « la possibilité de déplacer leur résidence, de stabiliser leur terrain ou de démolir leur résidence » par l'entremise de son programme général d'aide financière.

Le MSP réclame ainsi près de 5 millions supplémentaires au fédéral, soit 15% du coût des infrastructures endommagées, évalué à 32,8 millions. « Les coûts déboursés jusqu'à présent seraient de près de 2 millions, en supplément des sommes estimées pour le rétablissement », est-il indiqué dans le document. — Avec la collaboration de William Leclerc

DEUX GRANDES CATASTROPHES QUI ONT MARQUÉ LE QUÉBEC

Crise du verglas

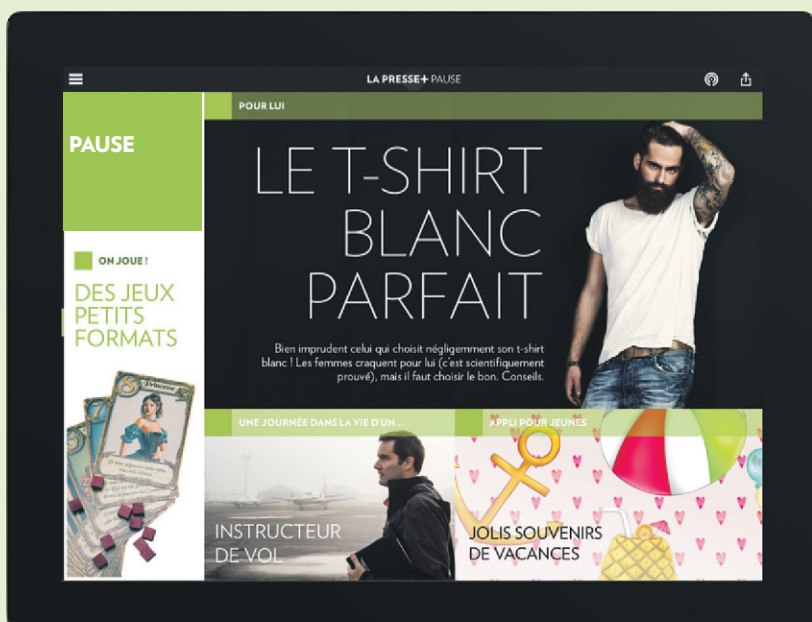
Des centaines de pylônes de lignes à haute tension effondrés, des millions de foyers privés d'électricité, 12 000 soldats déployés: le « Grand Verglas » est la pire catastrophe naturelle à avoir frappé le Québec moderne. Du 6 au 10 janvier 1998, jusqu'à 100 mm de pluie verglaçante s'abattent sur le sud du Québec, l'est de l'Ontario et une partie du Nouveau-Brunswick. Sur la Rive-Sud, un « triangle noir » est particulièrement touché. Au plus fort de la crise, 3,2 millions de personnes sont privées d'électricité et 200 collectivités sont déclarées zones sinistrées. On déplore aussi 28 victimes. Le gouvernement fédéral a versé 665 millions de dollars aux provinces pour éponger une partie de la facture de 4,6 milliards.

Le « déluge » du Saguenay

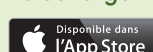
La petite maison blanche qui résiste miraculeusement au torrent d'eau en plein cœur de Chicoutimi est devenue le symbole du « déluge du Saguenay ». Le 19 juillet 1996, une pluie diluvienne s'abat sur le Royaume: 290 mm de pluie en moins de 36 heures. La rivière Saguenay sort de son lit et entraîne des glissements de terrain. La catastrophe fait 10 morts et plus de 15 000 sinistrés. Les inondations touchent une cinquantaine de municipalités. En incluant tous les coûts, on estime à 1,5 milliard l'ampleur des dégâts causés par le déluge. C'était alors le premier désastre au Canada à entraîner plus de un milliard de dollars de dommages; 300 millions ont été remboursés par le fédéral.

AUJOURD'HUI
DANS LA
SECTION PAUSE

TOUS LES JOURS DE L'ÉTÉ, LA SECTION PAUSE PRÉSENTE DES SÉRIES ET DES RUBRIQUES DE SAISON, UNIQUEMENT DANS LA PRESSE+.



Téléchargez dès maintenant



Livrée avant 5h30. Et c'est gratuit.



IMPORTATION DE COCAÏNE

Victor demeure détenu

DANIEL RENAUD

Dejean Victor, ancien homme d'affaires montréalais soupçonné de s'être évadé d'une prison en Haïti lors du tremblement de terre de janvier 2010 et d'être revenu illégalement à Montréal, demeure détenu.

À l'issue d'une enquête sur la mise en liberté, à la suite de récentes accusations de complot pour importation de cocaïne, qui a eu lieu ces dernières semaines au palais de justice de Montréal, le juge Christian Tremblay de la Cour du Québec a décidé de garder derrière les barreaux l'homme de 58 ans, notamment à cause des risques qu'il viole ses conditions et parce que sa libération pourrait miner la confiance du public envers l'administration de la justice.

Le 30 décembre 2009, Victor et son frère ont été arrêtés en Haïti en possession d'un kilo de cocaïne qu'ils auraient tenté d'importer au Canada. Mais 13 jours plus tard, les frères auraient fui le pénitencier de Port-au-Prince lorsque celui-ci s'est effondré durant le séisme et sont revenus au Canada par un vol humanitaire d'évacuation des ressortissants canadiens.

Durant son enquête sur le cautionnement, Victor a témoigné avoir été acquitté juste avant le tremblement de terre et a présenté à l'appui une copie d'un document des autorités haïtiennes obtenue bien plus tard.

Mais le 30 juin dernier, une caporale de la Gendarmerie royale du Canada a témoigné à son tour et mis en doute l'authenticité du document. Le juge Tremblay n'a pas cru la version de l'accusé et a écarté le document de la preuve.



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Dejean Victor

Victor et son ancienne conjointe, Merlande Dont, ont été arrêtés en avril dernier. Ils sont accusés d'avoir comploté pour importer de la cocaïne au Canada en utilisant comme « mules » trois de leurs anciennes employées du Buffet Cristina et de la résidence pour personnes âgées Pavillon Marquette.

La cause a été reportée au 10 septembre prochain.

Pour joindre Daniel Renaud en toute confidentialité, composez le 514 285-7000, poste 4918, ou écrivez à l'adresse postale de *La Presse*.

L'ÉVÉNEMENT

LE NOËL DU CAMPEUR

CHEVROLET



**NE MANQUEZ PAS VOTRE CHANCE!
OFFRE EN VIGUEUR DU 6 AU 28 JUILLET SEULEMENT.**

VOTRE CADEAU:

20%

**SUR LE PDSF
EN RABAIS
AU COMPTANT SUR CERTAINS
DES PREMIERS MODÈLES 2015
SÉLECTIONNÉS EN STOCK¹**



SPARK 2015

Ex. : 3019\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LA SPARK LS
15095\$ PDSF



CRUZE 2015

Ex. : 4298\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LA CRUZE LT AVEC BOÎTE AUTOMATIQUE
ET CLIMATISATION
21490\$ PDSF



SONIC 2015

Ex. : 3899\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LA SONIC LT 5 PORTES
19495\$ PDSF



EQUINOX 2015

Ex. : 6374\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR L'EQUINOX LT À TRACTION INTÉGRALE
31870\$ PDSF



TRAX 2015

Ex. : 5242\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LE TRAX LT À TRACTION INTÉGRALE
26210\$ PDSF



TRAVERSE 2015

Ex. : 8372\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LE TRAVERSE LT À TRACTION INTÉGRALE
41860\$ PDSF

SILVERADO 1500 2015

Ex. : 12042\$ EN RABAIS AU COMPTANT

SUR LE SILVERADO CABINE MULTI PLACE
HIGH COUNTRY 3LZ
60210\$ PDSF



CHEVROLET



DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS

contacterchevrolet.ca

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2015 neufs admissibles. Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Transport (1600\$, 1650\$ ou 1695\$, selon le modèle) et taxe de climatisation (100\$, le cas échéant) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM et taxes applicables en sus. 1. S'applique aux premiers modèles en stock totalisant 15% des stocks du concessionnaire en date du 2 juillet 2015. En vigueur du 6 au 28 juillet 2015 à l'achat au comptant de véhicules sélectionnés dans les stocks du concessionnaire. L'offre ne peut être combinée à des taux privilégiés à la location ou au financement à l'achat. Le rabais ne comprend pas les taxes et est calculé selon le PDSF du véhicule, à l'exception des caractéristiques en option installées par le concessionnaire. En optant pour la location ou le financement à l'achat, les clients renoncent au rabais, ce qui entraîne l'augmentation des taux d'intérêt applicables. Le concessionnaire peut vendre à moindre prix. Cette offre ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives. La GMCL se réserve le droit de modifier ou de prolonger cette offre ou encore d'y mettre un terme, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Détails chez votre concessionnaire. Selon la première éventualité. Limite de quatre (4) services de vidange d'huile, de lubrification et de changement de filtre ACDelco au total. Le plein de fluides, les inspections, la rotation des pneus, le réglage de la géométrie et l'équilibrage de roue, entre autres, ne sont pas couverts par la garantie. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (excluant la région de Gatineau-Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

MONDE

La révolution de Bernie Sanders

Hillary Clinton doit-elle se méfier du sénateur indépendant du Vermont ?



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Avec son front dégarni, ses touffes de cheveux blancs et ses lunettes cerclées de métal, Bernie Sanders n'a rien d'une rock star et encore moins d'un sex-symbol. Et pourtant, le sénateur indépendant du Vermont crée la sensation ces jours-ci aux États-Unis en faisant courir les foules en tant que candidat présidentiel.

« Ouah! », s'est exclamé le politicien de 73 ans mercredi soir dernier en saluant les quelque 10 000 personnes réunies dans un amphithéâtre de Madison, bastion progressiste du Wisconsin. « Ce soir, nous avons écrit une petite page d'histoire », a-t-il ajouté en se vantant à bon droit d'avoir attiré la plus grosse foule depuis le début de la campagne en vue de l'élection présidentielle de 2016, tous partis confondus.

Et il a remis ça deux jours plus tard à Council Bluffs, dans l'Iowa, où plus de 2500 personnes se sont déplacées pour entendre son appel en faveur d'une « révolution politique ». Aucun autre des aspirants présidentiels en lice n'a réussi à rassembler une foule aussi importante dans cet État rural du Midwest qui tiendra les premiers caucus de la course à la Maison-Blanche en janvier 2016.

Pas mal pour un socialiste autoproclamé qui se promet de ravir à Hillary Clinton l'investiture démocrate pour la présidence. Au fait, l'ancienne secrétaire d'État devrait-elle commencer à s'inquiéter ?

Peut-être, car les foules ne constituent pas l'unique facteur qui incite les médias américains à parler de « Berniemania » ou de « Berniementum ». Il y a aussi les sondages. Dans le New Hampshire, État qui tiendra les premières primaires de 2016, Bernie Sanders a réduit son retard sur Hillary Clinton de 31 à 8



À Council Bluffs, en Iowa, plus de 2500 personnes se sont déplacées pour manifester leur appui au sénateur Bernie Sanders. Il mène campagne pour l'investiture démocrate à la présidence des États-Unis.

points en moins de deux mois, selon des baromètres WMUR/NBC.

Dans l'Iowa, l'écart entre les deux candidats est passé de 45 à 16 points en l'espace de deux mois, selon des sondages réalisés par l'Université Quinnipiac.

« Hillary Clinton ne devrait pas se ronger les ongles au sujet de sa situation en Iowa [...], mais Bernie Sanders

Dans ses discours, Bernie Sanders n'attaque pas encore Hillary Clinton de front, mais il ne ménage pas ceux qui tirent les ficelles à Washington et à Wall Street.

« Le message est entendu non seulement au Wisconsin, mais également dans le reste du pays: les gens en ont assez de la politique de l'establishment, de l'économie de l'establish-

Dans ses discours, Bernie Sanders n'attaque pas encore Hillary Clinton de front, mais il ne ménage pas ceux qui tirent les ficelles à Washington et à Wall Street.

ne peut certainement pas être ignoré », estime Peter Brown, directeur adjoint de l'institut de sondage de l'Université Quinnipiac. « Les électeurs démocrates qui participent aux caucus d'Iowa sont plus progressistes que les électeurs démocrates qui participent aux primaires dans la plupart des autres États, un facteur qui pourrait aider son insurrection contre Clinton, qui est le choix quasi unanime de l'establishment démocrate. »

ment. Ils veulent du changement », a-t-il déclaré à Madison, promettant notamment d'instaurer un système de santé à payer unique, de rendre les universités publiques gratuites et de contraindre les grandes banques à se subdiviser.

Le discours du sénateur du Vermont rejoint en grande partie celui de sa collègue du Massachusetts, Elizabeth Warren, qui a suscité la déception

chez les progressistes en renonçant à briguer la présidence. De toute évidence, ce discours est porteur au sein de la gauche démocrate, peu importe le message.

Mais il demeure difficile d'imaginer un scénario qui permettrait à Bernie Sanders de vaincre Hillary Clinton, dont les appuis sont notamment plus nombreux chez les Noirs, un électoral quasiment inexistant dans l'Iowa et le New Hampshire. Le succès actuel du sénateur du Vermont n'est d'ailleurs pas sans rappeler celui d'un autre politicien de son État, l'ancien gouverneur Howard Dean, qui avait enflammé la gauche démocrate en 2003 avant d'imposer dès les caucus d'Iowa.

Le révolutionnaire

Chose certaine, Bernie Sanders serait une cible alléchante pour les républicains. Né dans une famille juive de Brooklyn, il a quitté sa ville natale à la fin des années 60 pour rejoindre les étudiants, hippies, organisateurs syndicaux, environnementalistes, opposants à la guerre du Vietnam et autres pourfendeurs de l'establishment qui voulaient faire la révolution au Vermont.

Élu successivement comme socialiste à la mairie de Burlington, à la Chambre des représentants et au Sénat, Bernie Sanders parle encore aujourd'hui de révolution. Et les républicains ne manqueraient pas de ressortir ses écrits sur le sujet, comme le *New York Times* l'a fait dans un article publié samedi.

Ils pourraient notamment s'intéresser à un texte publié dans un journal alternatif sous le titre « La révolution est la vie contre la mort ». Bernie Sanders, alors âgé de 30 ans, y décrit l'horreur à laquelle font face les employés de bureau d'une ville comme New York, condamnés à répéter le même « travail idiot [et] monotone » jour après jour. Un extrait: « Les années passent. Suicide, dépression nerveuse, cancer, inertie sexuelle, crise cardiaque, alcoolisme, sénilité à 50 ans. Mort lente, mort rapide. MORT. »

Le moins que l'on puisse dire, quatre décennies plus tard, c'est que l'auteur de ces lignes n'a rien d'un moribond.

NÉGOCIATIONS SUR LE NUCLÉAIRE IRANIEN

« Il est temps de conclure », disent les Occidentaux

AGENCE FRANCE-PRESSE

VIENNE — Les puissances occidentales ont augmenté hier la pression sur l'Iran, soulignant qu'il était « temps de conclure » l'interminable négociation sur le nucléaire iranien, entamée il y a près de deux ans et qui doit théoriquement s'achever d'ici demain à Vienne.

Le secrétaire d'État américain John Kerry a clairement martelé que l'heure de vérité avait sonné. « Il est maintenant temps de voir si nous pouvons ou pas conclure un accord », a-t-il dit devant les journalistes, ajoutant qu'à ce jour, l'issue des pourparlers était toujours ouverte.

« Toutes les cartes sont sur la table. La question principale est de savoir si les Iraniens vont accepter de prendre des engagements clairs », a abondé le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, de retour dans la capitale autrichienne hier soir.

Engagées il y a des années, mais réellement lancées en septembre 2013, les négociations destinées à garantir la nature pacifique du programme nucléaire iranien en échange d'une levée des sanctions internationales

Russie, Chine, France et Allemagne), qui ont fait des allers-retours dans la capitale autrichienne depuis neuf jours, devaient être présents dès dimanche soir à Vienne pour les dernières heures de négociations.

Une équation complexe

L'Iran et les grandes puissances essayent de résoudre depuis des mois une équation simple dans son principe, mais affreusement complexe dans les détails: comment placer sous contrôle international le programme nucléaire iranien en échange d'une levée de sanctions contre Téhéran.

Aux termes de l'accord recherché, Téhéran accepterait de réduire et de placer son programme nucléaire sous étroit contrôle international, en échange d'une levée de sanctions qui étranglent son économie depuis une décennie.

Les experts et les diplomates planchent jour et nuit sur « un texte de 20 pages avec cinq annexes, au total entre 70 et 80 pages », selon le négociateur iranien Abbas Araghchi.

Objectif: présenter aux ministres un projet aussi précis et consensuel que possible, afin de laisser les politiques

« Maintenant, il s'agit de voir si la volonté politique va se traduire en décisions politiques. » — Federica Mogherini, chef de la diplomatie européenne.

devaient initialement se conclure pour la date butoir du 30 juin.

En raison de l'enjeu — tenter de clore un dossier qui empoisonne les relations internationales depuis plus de douze ans —, les différentes parties se sont donné jusqu'à demain pour aboutir.

Désormais, « nous sommes à 72 heures du moment où les négociations doivent se terminer », a rappelé M. Fabius, semblant exclure une nouvelle prolongation des pourparlers.

« Le moment est venu », a elle aussi estimé Federica Mogherini, la chef de la diplomatie européenne à son arrivée à Vienne hier après-midi. « Nous sommes très proches » d'un accord, a-t-elle jugé. « Maintenant, il s'agit de voir si la volonté politique va se traduire en décisions politiques », a-t-elle cependant nuancé.

À l'exception du Chinois Wang Yi, l'ensemble des autres ministres du P5+1 (États-Unis, Grande-Bretagne,

faire les derniers arbitrages et tenter de trancher les noeuds les plus durs de cette négociation sans précédent.

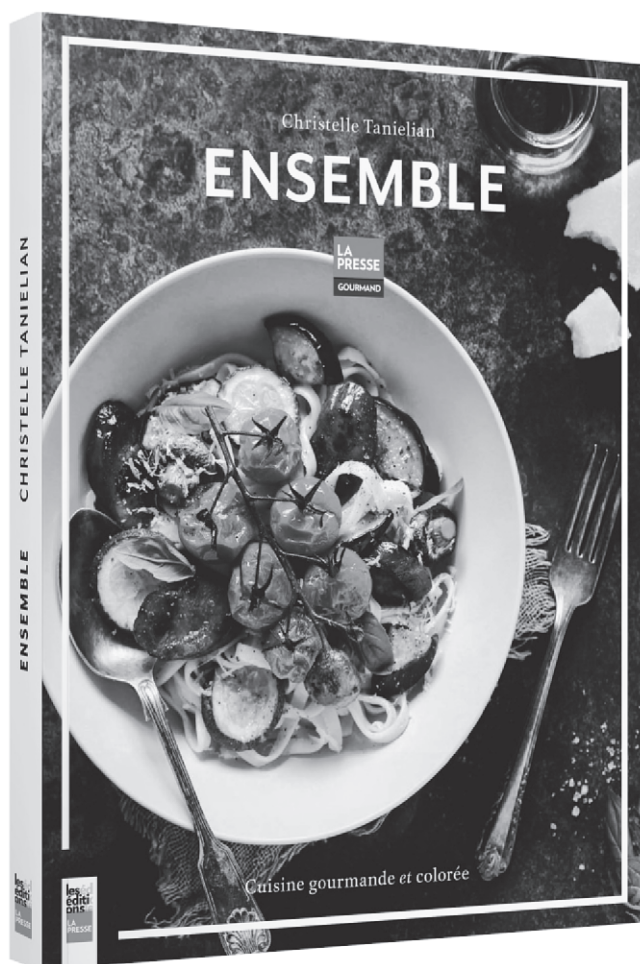
Les points les plus durs de la négociation sont connus depuis des mois: combien de temps le programme nucléaire iranien sera-t-il bridé, quelles seront les modalités et le périmètre des inspections internationales, et à quel rythme tomberont les sanctions qui étranglent l'économie iranienne depuis une décennie.

Si certains diplomates ont laissé entendre samedi qu'un compromis sur les sanctions était en vue, Abbas Araghchi a toutefois assuré que « quatre ou cinq points » relatifs à cette question n'étaient pas réglés.

Les Iraniens réclament une levée rapide des sanctions — le président Hassan Rohani a été élu en 2013 sur cette promesse —, quand le P5+1 insiste sur un processus progressif et réversible au cas où Téhéran ne tiendrait pas ses engagements.

Une cuisine SAVOUREUSE au quotidien

de **Christelle Tanielian** qui signe L'Atelier de cuisine du cahier Gourmand de La Presse tous les samedis



CHRISTELLE TANELIAN

Aussi auteure du blogue *Christelle is flabbergasting*

Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

les éditions **LA PRESSE**

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO REUTERS

Équateur
Le pape prêche «la justice sociale»

Deux ans après le Brésil, le pape argentin François revient dans sa « chère Amérique du Sud » pour un périple de huit jours axé sur « la justice sociale » qui a débuté hier en Équateur avant de se poursuivre en Bolivie et au Paraguay. Ces trois pays à forte majorité catholique sont marqués par une longue histoire de pauvreté et d'inégalités touchant principalement les populations indigènes.

— Agence France-Presse



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Soudan du Sud
Le pouvoir promet de punir les coupables

Le gouvernement sud-soudanais a annoncé hier que si les faits dénoncés par l'ONU étaient avérés, il punirait les militaires qui ont violé des femmes et des filles, puis les ont brûlées vives. Dans un rapport publié mardi, la Mission des Nations unies au Soudan du Sud dénonçait des « violations des droits de l'homme généralisées », s'appuyant sur le témoignage de 115 victimes et témoins dans l'État d'Unité.

— Agence France-Presse

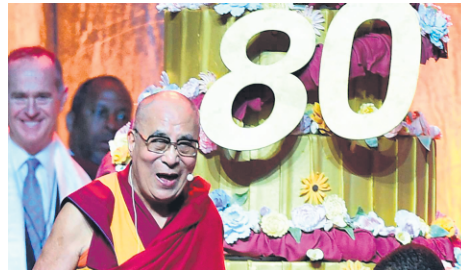


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

80 ANS

Des milliers de sympathisants, ainsi que des protestataires, se sont rassemblés dimanche autour du dalaï-lama à Anaheim, en Californie, pour le premier de trois jours de festivités célébrant les 80 ans du chef spirituel tibétain. Le dalaï-lama était l'invité d'honneur d'un « sommet mondial de la compassion », où il devait s'exprimer sur le « réveil de la compassion » et le « pouvoir transformateur de la créativité et de l'art ».

— Agence France-Presse



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Russie La Station spatiale internationale ravitaillée

Un vaisseau cargo russe sans conducteur s'est amarré avec succès à la Station spatiale internationale, hier, alors qu'il était attendu impatiemment par l'équipage russo-américain. Les deux précédentes tentatives de ravitaillement avaient échoué. *Progress M-28M* a transporté 2,5 tonnes métriques de carburant, d'oxygène, d'eau, de nourriture et d'autres provisions. Il avait été mis en orbite vendredi.

— Associated Press

SYRIE

La coalition frappe durement le fief de l'EI

AGENCE FRANCE-PRESSE

BEYROUTH — La coalition dirigée par les États-Unis a mené des raids aériens sans précédent sur Raqa, la capitale de facto du groupe État islamique en Syrie, faisant au moins 30 morts et endommageant des infrastructures utilisées par les djihadistes.

Par ailleurs, les forces du régime de Bachar al-Assad aidées par les miliciens du Hezbollah libanais ont pénétré à Zabadani, l'une des dernières localités encore contrôlées par les rebelles dans la région du Qalamoun, près de la frontière libanaise.

Sur un autre front, à Alep (nord), les combats se poursuivent entre les troupes gouvernementales et deux coalitions de rebelles qui cherchent à avancer dans la deuxième ville du pays.

D'après la presse turque, l'armée turque a par ailleurs convoqué les commandants des troupes stationnées à la frontière afin d'étudier la possibilité d'une incursion en Syrie.

À Raqa, l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) a indiqué qu'au moins

30 personnes, dont six civils, avaient péri samedi soir et hier matin dans des bombardements aériens de la coalition antidjihadiste.

Ces « importantes frappes » visaient à « priver Daech [un acronyme en arabe de l'EI] de la capacité de déplacer des matériels militaires à travers la Syrie et en direction de l'Irak », a expliqué samedi le porte-parole de la coalition, le lieutenant-colonel Thomas Gilleran.

L'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) a indiqué qu'au moins 30 personnes, dont six civils, avaient péri samedi soir et hier matin à Raqa.

Il s'agit de « l'un des plus importants engagements » de la coalition jusqu'à présent en Syrie, selon le porte-parole, qui a indiqué que des bâtiments de l'EI et des routes avaient été détruits dans Raqa.

Dans un communiqué publié hier, la coalition a indiqué

avoir procédé au total samedi à 26 frappes dans le nord de la Syrie, dont 18 près de Raqa. Les autres raids ont visé des secteurs où l'EI combat, Kobané et Hassaké.

Dans cette dernière localité, que le groupe extrémiste tente de prendre depuis plus d'un mois, un double attentat à voiture piégée a tué 11 membres des forces progouvernementales. La télévision d'État a fait état de cette attaque, sans fournir de bilan.

« Ils nettoient tout »

Dans la région du Qalamoun (ouest), les forces du régime appuyées par le Hezbollah sont entrées dans Zabadani, située à 50 km au nord-ouest de Damas, selon la télévision d'État.

« En coopération avec la résistance libanaise [Hezbollah], les soldats ont pris le contrôle du quartier d'Al-Jamaiyat, à l'ouest de Zabadani et de celui d'Al-Sultana, à l'est de la ville », a-t-elle rapporté.

D'après l'OSDH, des combats violents se poursuivaient hier soir et au moins 14 membres des forces du régime et du Hezbollah ont été tués ces dernières 24 heures, ainsi qu'au moins 12 rebelles.



PHOTO ASSOCIATED PRESS/SITE INTERNET DE MILITANTS DE L'EI

Cette photo mise en ligne sur un site internet du groupe État Islamique montrerait un homme blessé samedi à Raqa. La coalition a indiqué avoir procédé samedi à 26 frappes dans le nord de la Syrie, dont 18 près de Raqa.

Pour Alwan, une militante originaire de Zabadani qui est en contact avec des rebelles dans la ville, « les combattants n'ont aucune issue pour sortir ». « Je ne sais pas ce qu'ils vont devenir », a-t-elle indiqué à l'AFP. Selon elle, il reste quelques milliers de civils dans la ville, principalement dans sa partie est.

L'OSDH a précisé que le régime avait largué 22 barils d'explosifs sur Zabadani. « Ce bombardement est sans précédent, a témoigné Alwan après avoir communiqué avec des habitants. « [Les forces pro-régime] nettoient tout avant d'avancer [dans la ville] ».

Combats féroces à Alep

À Alep, les combats se poursuivaient hier entre les forces gouvernementales et deux coalitions rebelles cherchant à capturer les quartiers ouest de la deuxième ville de Syrie, tenus par le régime.

Selon l'Observatoire, une offensive menée par des rebelles islamistes et le Front al-Nosra, branche syrienne d'Al-Qaïda, contre le quartier de Zahra, a échoué, mais les combats se poursuivaient à la périphérie du quartier.

Une deuxième coalition, Fatah Halab, composée de rebelles plus modérés, a pris un barrage militaire dans un quartier, que les forces du régime s'efforçaient dimanche de récupérer.

Alep, ancienne capitale économique de Syrie, n'avait pas connu de fortes évolutions depuis sa division en juillet 2012 entre secteurs aux mains des rebelles à l'est et quartiers contrôlés par le régime à l'ouest.

Les combats de ces derniers jours ont été parmi les plus féroces à Alep depuis 2012, avec des centaines d'obus et roquettes tombés sur les deux camps.

UN NOUVEAU LOOK AUDACIEUX. DE TOUTES NOUVELLES CARACTÉRISTIQUES.

LA TOUTE NOUVELLE 2016
ILX
PRIX DE VENTE À PARTIR DE 31 585 \$*

- 201 chevaux
- Transmission à double embrayage à 8 rapports
- Démarreur à distance
- Système AcuraLink™

LOCATION 48 MOIS

368\$ /MOIS

OU 168\$ AUX 2 SEMAINES

ACOMPTE

0\$

TAUX DE LOCATION

1,9%

48 MOIS

RABAIS INCLUS DE

500\$

AUSSI DISPONIBLE

2000\$

RABAIS À L'ACHAT AU COMPTANT SUR LES VERSIONS PREMIUM, TECH ET A-SPEC

ACURA DE LAVAL
450 682-4050
acuralaval.com

ACURA GABRIEL
514 696-7777
acuragabriel.com

ACURA PLUS
450 435-4455
acuraplus.com

ACURA BROSSARD
450 659-1616
acurabrossard.com

LUCIANI ACURA
514 340-1344
lucianiacura.com

GRAVEL ACURA
514 362-2872
gravelacura.com

ACURA SAINTE-JULIE
450 922-1222
acurasaintejulie.com

*Offre d'une durée limitée du 2 au 31 juillet 2015 applicable à la location pour usage personnel seulement d'un modèle neuf Acura ILX 2016 (DE2F3GJX) par le biais de Services Financiers Acura sur approbation de crédit. Exemple de location pour une période de 48 mois équivalent à 48 paiements mensuels de 368 \$ (ou 104 paiements aux deux semaines de 168 \$) moyennant un acompte initial de 0 \$ et des frais d'inscription au RDPRM de 38,73 \$ et des frais d'agent pour l'inscription de 5,25 \$. Le rabais de 500 \$ est inclus dans le paiement en location de la ILX 2016. Le paiement du premier mois, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les frais de transport, de préparation ainsi que la surcharge sur le climatiseur sont inclus. Les taxes, frais d'immatriculation et d'assurance, et droits spécifiques sur les pneus neufs de 15 \$ sont en sus. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 48 000 km pour 48 mois au taux de 0,15 \$/km. Les offres se terminent le 31 juillet 2015 et sont sujettes à changement ou annulation sans préavis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou à échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Offres valides pour les résidents du Québec seulement chez les concessionnaires participants Acura du Québec. Visitez acura.ca ou votre concessionnaire Acura pour tous les détails. ©2015 Acura, une division de Honda Canada Inc. 1Prix de vente à partir de 31 585 \$ pour un modèle neuf de base Acura ILX 2016 (DE2F3GJX), incluant les frais de transport et d'inspection prélivraison et la surcharge sur le climatiseur. Prix de vente à partir de 34 298 \$ pour un modèle neuf Acura ILX 2016 avec roues en alliage de 18 pouces coupe diamant, incluant les frais de transport et d'inspection prélivraison et la surcharge sur le climatiseur. L'immatriculation, permis, assurances, droits spécifiques sur les pneus neufs de 15 \$ et taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à plus bas prix. Visitez votre concessionnaire Acura pour les détails. © 2015 Acura, une division de Honda Canada Inc. Le rabais du manufacturier au concessionnaire de 2 000 \$ est offert à l'achat au comptant des versions Acura ILX Premium, Tech et A-Spec 2016 et sera déduit du prix de vente avant l'application des taxes. Le rabais ne peut être combiné à aucune autre offre et peut être modifié ou retiré en tout temps. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Acura pour les détails. © 2015 Acura, une division de Honda Canada.

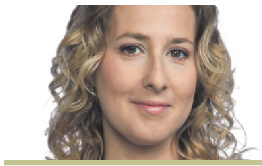
DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président, Information et éditeur adjoint
 Mario Girard et Alexandre Pratt > Directeurs principaux, Information
 Pascale Breton > Directrice principale, Débats

ÉDITORIAL

Chirurgies payantes



PASCALLE BRETON
 pascale.breton@lapresse.ca

Le gouvernement prolonge l'entente controversée qui permet aux chirurgiens de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal d'opérer des patients, aux frais de l'État, à la clinique privée Rockland MD.

Au lieu du sempiternel débat entre le public et le privé, c'est l'intérêt des patients qui devrait guider les décisions. L'histoire montre que ce ne fut pas toujours le cas.

Les hôpitaux doivent fréquemment annuler des opérations, souvent des chirurgies d'un jour, pour faire place à des cas plus urgents. Le partenariat entre l'hôpital du Sacré-Cœur et la clinique privée Rockland MD devait donc permettre d'opérer plus rapidement les cas mineurs et éventuellement, il devait être étendu à d'autres établissements.

L'entente, souvent critiquée, devait prendre fin en septembre 2014, mais a été prolongée. Elle vient d'obtenir un autre sursis jusqu'en octobre, le temps d'évaluer si le public peut répondre aux besoins.

Cette évaluation est indispensable. La clinique privée est certes attrayante pour les chirurgiens de Sacré-Cœur, mais il faut déterminer s'il est possible de pratiquer ces interventions ailleurs, et à quel coût. Les études se contredisent, mais un récent rapport commandé par le ministère de la Santé conclut que les coûts sont comparables entre le privé et le public.

En fait, le rapport révèle surtout que des « anomalies » ont fait grimper la facture. L'hôpital du Sacré-Cœur a déboursé de 12 000 à 15 000 \$ en trop parce qu'il a délégué l'achat de fournitures à Rockland, qui lui a imposé une surcharge de 15 %.

Des « privilèges temporaires » ont été octroyés à certains médecins et la clinique privée a versé une prime quotidienne de 1000 \$ aux anesthésiologistes, remboursée par l'hôpital, démontrent aussi les documents préparés pour l'étude des crédits du Ministère.

On sait aussi que Québec a tenté de rapatrier les chirurgies bariatriques de Rockland à l'hôpital de Lachine, mais que les chirurgiens de Sacré-Cœur ont refusé d'y travailler.

Les chirurgies payées par l'État dans le privé doivent avant tout profiter aux patients

Une plus grande efficacité dans les blocs opératoires, combinée à une meilleure collaboration entre les hôpitaux et entre les chirurgiens, contribuerait certainement à faire en sorte que des patients soient opérés plus rapidement dans le réseau public.

C'est d'ailleurs l'un des objectifs poursuivis par la critique réforme du réseau de la santé. Les hôpitaux Sacré-Cœur, Fleury et Jean-Talon sont désormais réunis au sein d'une seule organisation (Centre intégré universitaire de santé et services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal), ce qui, espère-t-on, facilitera les échanges.

Il faut aussi une liste d'attente centralisée et accessible pour les patients en attente d'une opération, une promesse de longue date restée lettre morte à ce jour.

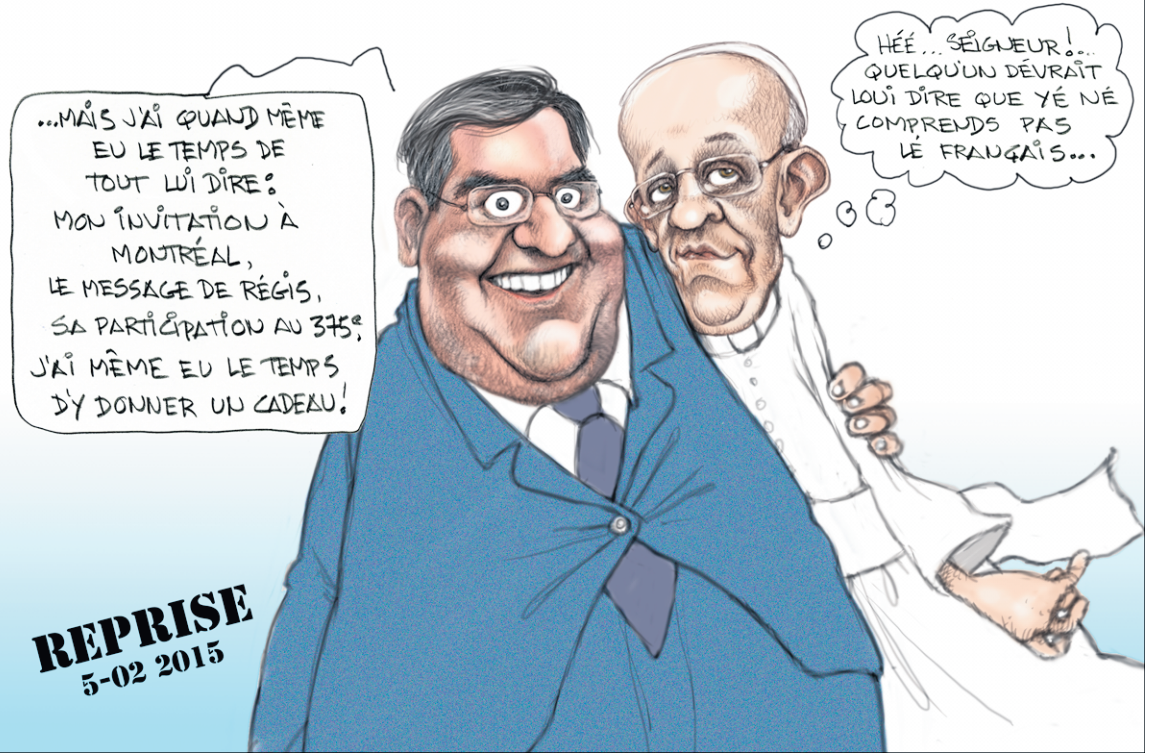
Si le réseau public ne suffit pas à la demande, le recours à une clinique privée comme Rockland MD, à un coût avantageux, s'avère une solution complémentaire intéressante. Mais ce doit être fait dans l'intérêt de tous les patients, pas seulement celui des médecins.

et de produits de qualité. Mais il est aussi indispensable qu'on fasse davantage de place, dans les médias, aux marchés publics pour assurer leur avenir, là où les grandes chaînes bénéficient de moyens colossaux pour faire valoir leur offre alimentaire et leur conception de la qualité.

Ces dernières années, des dizaines de nouveaux marchés locaux se sont créés. La Ville de Bois-des-Filion en est un exemple, elle qui a décidé de faire une place importante à son marché afin d'offrir ce projet santé à ses citoyens. Mont-Tremblant continue, après 11 ans, de proposer à ses résidents et à ses touristes les produits des producteurs locaux durant la saison estivale. Pour pérenniser leurs existences et celles de tous les autres, il faut montrer à quel point notre terroir agricole est un élément gagnant pour le tourisme, la santé et le développement des régions du Québec.

Le très exhaustif *Global Report on Food Tourism* de l'Organisation mondiale du Tourisme publiait récemment cette statistique: 88,2% des gens qui voyagent placent la gastronomie en tête de leur priorité quand ils choisissent une destination. Pas étonnant que les pays les plus populaires soient ceux où bien manger est le résultat d'une production agricole variée et accessible. Au Québec, avec nos jeunes agriculteurs, producteurs et cuisiniers artisans, nous pouvons profiter de cet avantage. C'est pourquoi nous vous encourageons cet été à ne pas oublier de faire votre marché!

DENIS CODERRE RENCONTRE LE PAPE PENDANT 30 SECONDES



REPRISE
5-02 2015

DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

CHRONIQUE

Un bon « timing » pour l'austérité



ALAIN DUBUC
 COLLABORATION SPÉCIALE
 adubuc@lapresse.ca

Dès que le débat sur l'austérité refait surface quelque part dans le monde – cette semaine, c'est évidemment en Grèce – il y a toujours quelqu'un, quelque part, qui sera tenté de tracer un parallèle avec la situation québécoise.

Une étude fouillée de l'Institut du Québec (IDQ), le centre de recherche dans lequel se sont associés le Conference Board et HEC Montréal, aide à ramener le débat sur les politiques d'austérité – ou de rigueur – du gouvernement Couillard à de plus justes proportions. Cette étude, intitulée *Croissance économique et austérité, l'heure juste sur la situation du Québec*, est en fait une réponse aux thèses de l'économiste Pierre Fortin, selon lesquelles l'austérité actuelle nuirait à l'économie et risquerait même de faire basculer le Québec en récession.

Un retour à la situation qui prévalait avant la crise constituée, par définition, un retour à la normale.

J'ai exprimé plus d'une fois mon désaccord, dans cette chronique, avec le pessimisme de Pierre Fortin. Je me réjouis donc du fait qu'un centre de recherche aborde ces mêmes questions avec un argumentaire beaucoup plus savant et beaucoup plus étoffé que le mien.

Ma propre réflexion reposait sur un constat factuel. Si on se donne la peine de regarder les projections budgétaires du gouvernement Couillard, il est clair que celui-ci n'essaie pas de réduire le poids de l'État dans l'économie, mais plutôt de ramener les dépenses publiques québécoises au niveau qu'elles avaient, par rapport au PIB, avant la crise de 2009.

Un retour à la situation qui prévalait avant la crise constituée, par définition, un retour à la normale. J'ai beaucoup de mal à comprendre la logique qui consiste à proclamer que cette politique représente la fin du modèle québécois quand elle veut maintenir la même taille de l'État que sous les gouvernements Bouchard, Landry et Charest.

Pour mettre les choses en perspective, l'étude de l'IDQ ne regarde pas ce qui se passe pendant une seule année, choisie de façon arbitraire, mais tient compte de l'ensemble de la période. Elle analyse l'impact économique de l'intervention de l'État sur l'ensemble du cycle économique, de 2003 à 2016. Quand on regarde ainsi les choses, sur un cycle plus long, il est plus facile de mettre en relief le rôle macroéconomique de l'État, qui doit stimuler l'économie, en créant des déficits budgétaires en période de ralentissement, mais qui doit aussi créer des surplus en période de plus forte croissance, pour contrôler l'endettement.

L'analyse du solde structurel, en utilisant une méthode proposée par le Fonds monétaire international, montre que la stimulation de l'économie par les soldes budgétaires a totalisé 3,5 milliards sur la période, ce qui donne 7,1 milliards avec les effets multiplicateurs. Mais à l'intérieur de ce cycle, il y a eu des périodes de stimulation intense, par exemple l'équivalent de 1,5 % du PIB en 2009-2010, et à l'inverse, un effet négatif cette année qui équivaut à 0,7 % du PIB.

Reste à savoir si cet effort est excessif et si le moment est mal choisi. L'étude propose une réponse à la fois sociale et économique. On reproché à juste titre aux mesures d'austérité trop brutales de provoquer une dislocation des équilibres sociaux. Les données que cite l'IDQ montrent que l'on n'observe rien de tel au Québec – une tendance à la baisse du taux de chômage et à la hausse du taux d'emploi, une stabilisation des inégalités de revenus, qui sont moindres qu'au Canada grâce aux politiques de redistribution.

Au plan économique, selon le Conference Board, dont les prévisions sont respectées, la croissance est en accélération au Québec: de 2,2 % en 2015, elle passerait à 2,6 % en 2016 et à 2,4 % en 2017, ce qui en ferait la période la plus solide depuis 2002, et ce, malgré les politiques de rigueur budgétaire. Bref, il n'y a pas de raison de repousser le retour à l'équilibre budgétaire.

Mais ce n'est pas parce qu'on appuie le principe de la rigueur budgétaire qu'on appuie les moyens pour y parvenir. L'IDQ, dont le président est l'ex-ministre des Finances libéral Raymond Bachand, conclut son étude avec un avertissement au gouvernement Couillard: «Le fait de couper de manière paramétrique dans le système d'éducation pourrait nuire grandement à la compétitivité de l'économie du Québec à long terme.» Il faut le dire et le répéter.



PHOTO YAN DOUBLET, ARCHIVES LE SOLEIL

« Si on se donne la peine de regarder les projections budgétaires du gouvernement Couillard, il est clair que celui-ci n'essaie pas de réduire le poids de l'État dans l'économie », écrit notre chroniqueur.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?

Écrivez-nous à debats@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
 commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
 www.lapresse.ca/abonnement

PUBLICITÉ 514.285.6931

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
 petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
 decès@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
 carrieres@lapresse.ca

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de l'imprimerie Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

LA
PRESSE

ARTS

CAROLINE ANDRIEUX

LA DARLING DU FAUBOURG



NATHALIE PETROWSKI

GRANDE ENTREVUE

La Fonderie Darling, rue Ottawa dans Griffintown, est une œuvre d'art en soi: une œuvre à la gloire des splendeurs postindustrielles de Montréal. Or si l'ancienne fonderie est aujourd'hui un lieu vibrant d'exposition, de création, de diffusion (et aussi le local du fabuleux restaurant Le Serpent) plutôt qu'un édifice en ruine, rongé par la vermine et squatté par les pigeons, c'est grâce à Caroline Andrieux. Montréal à cet égard lui doit une fière chandelle et cela en dépit du fait qu'il fut un temps où cette native du sud de la France et doctorante en histoire de l'art de la Sorbonne ne savait même pas où était Montréal sur la carte.

Spécialiste du recyclage des vieux bâtiments abandonnés, cette amoureuse de la patine et ennemie des cubes blancs aseptisés a transformé en 1990 un vieil hôpital de Paris (l'hôpital Bretonneau) en centre d'art en plein cœur du 18^e arrondissement.

L'hôpital Éphémère existait depuis deux ans lorsque Francine Lord, chargée d'art public à la Ville de Montréal, s'y est aventurée. Elle tomba immédiatement sous le charme de ce lieu vivant, peuplé d'artistes, et encore davantage sous le charme de la jeune Caroline Andrieux, l'énergique et souriante femme-orchestre du projet.

Six mois plus tard, à l'invitation du ministère de la Culture, Caroline Andrieux atterrissait à Montréal avec un bébé de deux mois qu'elle allaitait encore. C'était l'automne, les arbres étaient en feu et Caroline Andrieux découvrait avec ravissement nos grands espaces et puis, ô miracle, un immense quartier industriel, laissé à l'abandon: le faubourg des Récollets. Le coup de foudre fut immédiat. L'année suivante, Caroline Andrieux revenait à Montréal avec la ferme intention de s'y installer... temporairement. Vingt-deux ans plus tard, elle y est encore. Avec Caroline Andrieux, l'éphémère est souvent durable et l'engagement communautaire, éternel. Ainsi fut-elle récemment de la mobilisation collective pour que le Bâtiment 7 sur le terrain du CN dans Pointe-Sainte-Charles, où elle vit avec sa mère, reste dans la communauté au lieu de devenir une tour de condos.

La belle époque

Assise au comptoir d'une cuisine de fortune au dernier étage de la Fonderie Darling, au milieu d'un magnifique enchevêtrement de tuyaux et de turbines, Caroline Andrieux me raconte, avec un air enjoué, ses premiers pas à Montréal et la révolution esthétique et sociale qu'elle a déclenchée au faubourg des Récollets.

En 1994, après avoir charmé les responsables d'une société paramunicipale, elle a obtenu la permission d'implanter au 16, rue Prince, dans un édifice abandonné, le quartier général du Quartier Éphémère, une association vouée à la création de projets d'art public dans ce secteur délaissé de la ville. Clément Demers, directeur du Quartier international de Montréal, se souvient d'une démarcheuse infatigable, tenace, charmante et dévouée à qui il était impossible de dire non.

C'était la belle époque: une époque de coopération, d'entraide et de liberté débridée. Caroline Andrieux décrit avec affection ce pompier du nom de Jean-Pierre Ferland qui arrivait tous les soirs avec sa cape pour jeter un



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Après avoir transformé la Fonderie Darling, rue Ottawa dans Griffintown, en lieu d'exposition en 2002, Caroline Andrieux n'a pas tardé à vouloir y ouvrir des ateliers et des résidences d'artistes. Le chemin a été ardu, mais elle est parvenue à ses fins.

coup d'œil bienveillant sur la dizaine des bâtiments en ruine où les artistes du projet Panique au Faubourg exposaient leurs œuvres. «On vivait de rien et c'était génial. Le Québec de cette époque était tellement ouvert, accueillant. Pas xénophobe, mais xénophile!»

Les promoteurs immobiliers ne s'étaient pas encore emparés du quartier pour en faire un parc de condos, mais il y avait déjà des projets pour créer une Cité du multimédia. Caroline, elle, poursuivait ses commandos artistiques afin «de nourrir la mémoire historique des lieux transformés par l'art».

La Fonderie Darling

En 2001, sept ans avant le célèbre *Moulin à images* de Robert Lepage à Québec, son Silophone, une projection d'images sur les silos du Silo n° 5, ouvrait la voie à cette nouvelle forme d'intervention visuelle sur les édifices.

« Mon rêve serait de faire de la Fonderie une authentique petite villa Médicis où les artistes seraient payés pour créer et n'auraient pas d'autres soucis que leur création, mais on n'y est pas encore. »

— Caroline Andrieux, fondatrice et directrice artistique de la Fonderie Darling

Entre-temps, son bail de la rue Prince avait expiré et elle était à la recherche d'un autre bâtiment pour son association. Dans les faits, elle tournait autour de la fonderie des frères Darling depuis un certain temps. La fonderie, qui fabriquait des pièces métalliques et des pompes à vapeur, avait cessé ses activités en 1991.

«L'édifice appartenait à la Ville et il était en ruine, raconte Caroline. Son sol était contaminé, ses fenêtres, explosées. Mais moi, je me disais qu'on ne pouvait pas rêver mieux que d'un tel lieu pour des projets artistiques. J'ai

demandé à la Ville de nous prêter l'édifice afin qu'on le restaure. Ils nous trouvaient complètement fous, mais ils nous ont laissés faire.»

Des travaux de restauration ont bientôt été entrepris. Caroline surveillait les opérations depuis une roulotte installée à l'intérieur des murs en ruine de la fonderie. Elle crevait de froid, n'avait pas toujours d'électricité ni d'eau courante, mais elle était prête à toutes les calamités pour voir son projet se réaliser.

La Fonderie Darling telle que nous la connaissons aujourd'hui fut inaugurée en 2002 en présence des gens du milieu de l'art, mais aussi des gens du quartier et d'une poignée d'anciens ouvriers de la fonderie, éblouis par sa transformation et venus y déposer leurs photos et leurs vieux outils.

Ayant d'abord imaginé la Fonderie comme un lieu d'exposition, Caroline ne tarda pas à vouloir y ouvrir des ateliers et des résidences d'artistes. Le

Centre Phi et le 1700 La Poste qui vivent de la générosité de leurs mécènes. Caroline, elle, ne peut pas compter sur une fortune familiale pour faire rouler la Fonderie et ses 35 000 pieds carrés. Le CALQ lui accorde moins de 100 000\$ par an pour ses expos et ses 12 ateliers. Le Conseil des arts de Montréal lui donne un maigre 20 000\$ par an. Bref, elle doit déployer des trésors d'ingéniosité pour arriver à boucler le budget de la Fonderie.

« Mon rêve serait de faire de la Fonderie une authentique petite villa Médicis où les artistes seraient payés pour créer et n'auraient pas d'autres soucis que leur création, mais on n'y est pas encore. »

En attendant de voir son rêve de villa Médicis se réaliser, Caroline a réussi à obtenir de la Ville, une fois de plus, la fermeture de la rue devant la Fonderie pour l'été. Des tables à pique-nique ont été installées sur cette place publique éphémère où les gens du coin viennent faire un tour le soir. Elle a aussi fait appel au Collectif Acapulco de Chicoutimi pour qu'il y installe une œuvre. Le hic, c'est que l'installation de sept mètres de hauteur coûte 25 000\$ à produire et à installer. Faute de fonds, Caroline a lancé une campagne Indiegogo de collecte de fonds en ligne.

Sur le site de la campagne, on peut voir Phyllis Lambert, membre du conseil d'administration de la Fonderie, inciter les gens à souscrire à ce projet à la fois communautaire et artistique. «Il faut des galeries expérimentales comme celle-ci», lance-t-elle. Aux dernières nouvelles, une cinquantaine de personnes avaient contribué à la campagne pour un total de moins de 10 000\$. Ce n'est pas suffisant, mais il reste une bonne dizaine de jours pour y souscrire. Caroline voit bien qu'elle risque de ne pas atteindre le montant voulu, mais elle ne baisse pas les bras. Elle ne les a jamais baissés et ne commencera certainement pas aujourd'hui.

Lanaudière: bon départ

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

«Une soirée comme l'aurait aimée le père Lindsay», se plaisait-on à répéter samedi soir à l'ouverture du 38^e Festival de Lanaudière. On imaginait facilement, en effet, le regretté religieux, créateur du festival et passionné de musique chorale, écoutant ce programme d'inspiration sacrée dans l'amphithéâtre même qui porte désormais son nom.

Tout à fait dans l'esprit d'un festival, c'est-à-dire de nouveauté, de surprise, qui habitait celui qu'on appelait

affectueusement «le père», ce premier programme de l'été groupait deux œuvres rarement entendues: le triptyque des *Fresques de Piero della Francesca* de Martinu et la monumentale troisième et dernière Messe de Bruckner. À Montréal, les seules auditions retracées furent celles de l'OSM en 1990 et 1996 respectivement.

Ce départ de saison était confié à Yannick Nézet-Séguin, son orchestre et son chœur. Tous donnèrent leur maximum et obtinrent une réponse en accord de la part des 4000 personnes rassemblées dans la partie couverte et sur la pelouse, c'est-à-dire une

écoute étonnamment silencieuse, puis une ovation debout et extrêmement enthousiaste.

Les deux œuvres ne sont pourtant pas des plus accessibles. Bien que relativement court (20 minutes hier soir, parfois moins au disque), le Martinu appartient au catalogue impressionniste: accent mis sur la couleur, résultat plutôt vide. Il faut cependant souligner la qualité exceptionnelle de l'exécution.

Difficile pour tous, aussi, le Bruckner. D'une structure complexe, il totalise une heure très exactement où le chœur est sollicité presque sans répit. Avec son habituel et total engagement, Nézet-Séguin, lui-même ancien choriste, et qu'on voyait chanter avec ses troupes sur les écrans géants, entraîna chœur et orchestre dans une interprétation pleine à la fois de puissance et de subtilités. Une très légère

fatigue affecta les voix aiguës vers la fin. Les quatre solistes firent bien le peu qu'ils ont à faire ici.

Bernard Landry, Hélène David et d'autres personnalités assistaient au concert.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN et CHŒUR DE L'OM (dir. Pierre Tourville et François A. Ouimet). Chef d'orchestre: Yannick Nézet-Séguin. Solistes: Karine Boucher, soprano, Stéphanie Pothier, mezzo-soprano, Jean-Michel Richer, ténor, et Cairan Ryan, baryton. Hier soir, Amphithéâtre Fernand-Lindsay, de Joliette. Dans le cadre du 38^e Festival de Lanaudière. Programme: *Les Fresques de Piero della Francesca* (1956) – Martinu Messe n° 3, en fa mineur, pour quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre (1867, rév. 1890) – Bruckner

ARTS



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Au cours des 35 dernières années, Suzanne Champagne a foulé les planches des théâtres d'été 27 fois!

L'ÉTÉ DE... SUZANNE CHAMPAGNE

Au bord du théâtre

Ils jouent la comédie dans la province tout en savourant les plaisirs de l'été. Tous les lundis, *La Presse* propose un questionnaire avec un acteur de théâtre d'été, photographié à La Ronde. Voici le troisième article d'une série de neuf.

Q | R

JEAN SIAG

Les étés de Suzanne Champagne riment avec théâtre. Au cours des 35 dernières années, elle a foulé les planches des théâtres d'été 27 fois! La comédienne qui s'est fait remarquer avec ses parodies hilarantes de Pauline Marois en remet cette année avec *Ça ne*

change pas le monde au Théâtre des Cascades.

Vos vacances d'été, vous les avez presque toutes passées au théâtre?

Oui, c'est vrai, même si pour moi, l'été c'est quand même le bord de la mer et la Gaspésie, que j'adore! Mais je suis une comédienne qui travaille et on m'a souvent invitée, donc j'ai accepté! La vie m'a amenée à jouer la comédie. J'aime le défi et le travail des comédies, même si je sais jouer les drames. Les actrices comiques sont forcément dramatiques, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai.

Vous souvenez-vous de votre première pièce d'été?

Absolument. C'était en 1981 pour l'ouverture du Théâtre du Chenal-du-Moine à Sainte-Anne-de-Sorel. On avait joué deux pièces durant la même soirée! La première s'appelait *Transport en commun*, de Louise Roy. Je jouais avec Markita Boies. Mon personnage était une jovialiste, c'était très drôle. On avait enchaîné avec

Les dernières chaleurs. Cet été-là, j'ai découvert la puissance du rire!

Cet été, vous jouez dans *Ça ne change pas le monde*. De quoi ça parle?

C'est l'histoire d'un bougon (Jacques Girard) qui empoisonne la vie de tout son entourage. Moi, je joue le rôle de sa femme. Toute sa famille est en thérapie alors que c'est lui qui devrait être suivi! Au moment où on s'apprête à lui dire ses quatre vérités, on apprend qu'il a remporté le gros lot de 4 millions... C'est une pièce qui n'est pas du tout réaliste. Il y a des revirements de situations complètement loufoques.

Vos lectures d'été?

J'aime beaucoup lire des romans sous le parasol. *Le prince des marais*, de Pat Conroy, par exemple, est un livre qui m'a beaucoup marquée. Mais j'ai aussi lu *Harry Potter*! Tout le monde en parlait, j'étais curieuse de savoir pourquoi. J'ai quand même lu les cinq premiers tomes, j'ai trouvé ça bon. Et puis, j'ai

toujours un petit Christian Bobin dans mon sac à main. C'est l'été que je lis le plus.

Votre boisson estivale?

J'aimerais vous répondre du champagne, mais non! J'aime bien la bière froide l'été. Surtout après un spectacle. J'ai même trouvé une bière sans gluten, La Messagère, qui est vraiment très bonne. J'aime bien aussi boire du vin blanc. Sinon, j'aime beaucoup me faire des smoothies au melon le matin.

Qu'est-ce que vous écoutez comme musique l'été?

Je n'associe pas la musique à une saison. J'écoute encore beaucoup de CD, et ces temps-ci, je fredonne tout le temps *Un toi dans ma tête* de Luc De Larochellière. C'est tellement bon. Tout l'album est un chef-d'œuvre. D'ailleurs, ça fait quelques jours que je l'ai égaré. Si quelqu'un sait où je l'ai mis, faites-moi signe! J'écoute aussi un CD de chansonsnettes italiennes que l'on fera jouer dans la salle.

Votre imitation de Pauline Marois dans *Revue et corrigée* est vraiment hilarante, est-ce qu'on vous demande souvent de la faire?

C'est vraiment mon nouveau passeport. C'est un mystère pour moi. Je l'imité depuis 2007 et les gens ne semblent pas s'en lasser. Même pour la prochaine revue, on essaie de voir comment l'intégrer. J'ai fait Pauline dans un rassemblement du PQ, le jour de son anniversaire le 29 mars dernier. C'est moi qui la présentais. Elle est venue me voir après et elle m'a dit: « Comme disait ma mère, si on vaut pas une risée, on vaut pas grand-chose! » Je l'ai trouvée très sympathique.

En voyage, je ne pars jamais sans...

Sans bouchons pour mes oreilles! J'ai l'oreille fine, dès qu'il y a un peu de bruit, je ne dors pas. Un cahier et un crayon aussi.

Au Théâtre des Cascades, jusqu'au 22 août, du jeudi au samedi

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Voilà Kev Adams!

«L'ado» le plus populaire de France, révélé par la série *Soda* – adaptée au Québec à VRAK.TV avec Mehdi Bousaidan dans le rôle principal –, sera de passage au Québec pour présenter son nouveau spectacle, *Voilà Voilà*, après l'avoir présenté partout dans le monde. Discussion avec une jeune humoriste qui roule à un train d'enfer.

CHANTAL GUY

Il n'est qu'au début de la vingtaine et il cartonne depuis quelques années déjà. Kev Adams est un humoriste bien de son temps, une véritable star des réseaux sociaux.

Lorsqu'on se trompe en lui mentionnant son nombre de « followers » sur Twitter, il fait son faux indigné. « Mais qui vous a donné ces chiffres? Allez, devinez! » On oublie parfois à quel point les réseaux sociaux sont une donnée capitale pour la jeunesse... « Nous sommes rendus à 2,8 millions sur Twitter et 4,6 millions sur Facebook », dit-il, tout fier.

« J'ai grandi avec ça. Pour moi, c'est un des nouveaux médias indispensables. Pour mon nouveau show en France, on n'a pas fait de pub à la télévision et à la radio, on l'a juste mis en vente sur les réseaux sociaux et on a fait quasiment *sold-out*. Pour moi, c'est une manière de discuter avec mon public, de lui proposer des événements et, en même

temps, de lui donner des nouvelles de ce que je vis. »

Et ce qu'il vit est assez géant, merci. Il faut voir ces vidéos où des milliers de fans hurlent en le voyant. Tout se précipite pour le jeune humoriste, qu'on a attrapé avant qu'il prenne l'avion pour La Réunion, alors qu'il est à peine de retour d'une tournée aux États-Unis.

La télé, le ciné, la scène

C'est son personnage d'ado à la tignasse impossible qui a marqué les gens. Révélé au grand public par l'émission *On n'demande qu'à en rire* de Laurent Ruquier, puis par la série *Soda*, il a sillonné la France avec son premier spectacle, *The Young Man Show*, pour lequel il a vendu plus de 350 000 billets.

Et tout cela mis ensemble lui a ouvert les portes du cinéma. Il tient la vedette, aux côtés de Franck Dubosc, de la comédie *Fiston* et du très populaire film *Les profs* (adapté de la bédé de Pica et Erroc), dont la suite, *Les profs 2*, sortira bientôt.

Son dernier contrat: Aladin dans *Les nouvelles aventures d'Aladin*, superproduction d'Arthur Benzaquen. « C'était dingue! », confie-t-il. Franchement, c'est dingue. De pouvoir se battre avec l'épée, le génie dans la lampe... J'ai hâte que le film sorte et que le public puisse le découvrir, parce que moi, j'ai passé un moment exceptionnel. »

Enfin, bien sûr, il y a *Voilà Voilà*, son nouveau spectacle, qu'il vient présenter chez nous dans le cadre de *Juste pour rire*. Le Québec est un endroit cher à son cœur où il compte plusieurs amis humoristes et où il a fait ses premières armes. D'ailleurs, il maîtrise plutôt bien l'accent, comme son pote Gad Elmaleh...

« J'en garde un souvenir merveilleux. J'ai adoré pouvoir travailler avec des humoristes comme Jérémy Demay et Rachid Badouri; c'est avec eux que j'ai commencé à écrire mes premiers numéros pour les galas, ça a été ma première formation avant même la télé française. Je suis un grand fan



PHOTO CHRISTOPHE CHARZAT, FOURNIE PAR JUSTE POUR RIRE

Kev Adams a sillonné la France avec son premier spectacle, *The Young Man Show*, pour lequel il a vendu plus de 350 000 billets.

des humoristes québécois et de l'humour québécois en général. De la hauteur de vos auteurs, pour faire une belle phrase. »

Le fait de présenter *Voilà Voilà* au Québec est pour lui « une suite logique ». « C'est mon histoire, ma famille. J'ai fait un premier show où je racontais ma vie d'ado et, dans ce spectacle, c'est plus « voilà qui je suis », qui se cache derrière l'ado, les joies des deux dernières années. »

Mais comment gère-t-on tant de succès à un si jeune âge? « Il faut en profiter, ne pas se prendre la tête, il faut « kiffer », vivre le moment présent, on ne sait pas combien de temps ça va durer, répond-il, philosophe. Il faut tout donner, être à fond. »

À ce rythme, où se voit-il dans 10 ans? « Peut-être dans le Grand Nord, dit-il, en reprenant l'accent québécois. Peut-être que je serai à Chicoutimi dans une belle maison avec une blonde et des kids! Sérieusement, je ne me projette pas, j'aime vivre le moment présent, je verrai bien. »

Puis, il laisse tomber, presque grave, comme s'il était lui-même dépassé par les événements: « Il y a plein de choses qui m'arrivent, ce n'est pas la fin de la route, ce n'est que le début. Si vous saviez... »

Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts les 9 et 10 juillet. Première partie: Mehdi Bousaidan.

CASTELLERS DE LA VILA GRÀCIA

Saint-Michel complètement castell



La tour humaine des Castellers de la Vila Gràcia PHOTO CLAUDINE BERGERON, LA PRESSE

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE

Toute une fin de semaine de cirque attendait les visiteurs de la TOHU samedi et hier. Mais le clou de ces deux jours complètement cirque était sans contredit les Castellers de la Vila Gràcia avec leur spectaculaire castell, ou château de huit étages.

Ils arrivent au son des flûtes et repartent de la même façon. Les Castellers de la Vila Gràcia de Barcelone ont néanmoins rapidement conquis le cœur des quelques centaines de spectateurs venus les encourager dans la construction d'une tour humaine de huit étages.

Une activité d'équilibre impressionnante, une expérience de solidarité humaine de tous les instants. Voilà ce que réussissent ces gens ordinaires – 150 au total – aidés de leurs collègues des Castellers de Montréal et d'une trentaine de spectateurs qui ont aidé à consolider la base de cette tour mouvante et émouvante.

« Au moindre déséquilibre, ce peut être dangereux. Alors on prend une pause et on le refait. »

— Un des membres des Castellers

Après des figures déjà impressionnantes de deux colonnes et d'une colonne de six étages, les Castellers ont fait appel aux spectateurs dans leur quête du ciel montréalais. Hommes et femmes de la foule se sont joints à eux. Mais cette tour humaine aura nécessité deux essais, la première tentative s'étant arrêtée au tronc en raison d'un vice caché dans la construction.

« C'est très technique, de commenter un des membres des Castellers à la fin. Il faut que toutes les lignes formant la base soient très serrées, très compactes. Au moindre déséquilibre, ce peut être dangereux. Alors on prend une pause et on le refait. »

L'élément le plus beau du spectacle survient à la fin lorsqu'un enfant portant un casque de protection et pas plus haut que trois pommes atteint la cime ou le pommeau du haut en saluant la foule. Il faut voir ensuite les participants se féliciter et s'embrasser les uns les autres, Catalans et Québécois, fiers d'avoir réussi l'exploit.

Tout un week-end de cirque

Avec ce spectacle renversant, le festival Montréal complètement cirque mettait fin à une fin de semaine complète d'activités à la TOHU dans le quartier Saint-Michel. Après leur spectacle, les Castellers ont d'ailleurs donné des ateliers aux visiteurs intéressés.

Mais les jeunes et les moins jeunes ont pu s'initier tout le week-end aux arts circassiens que sont la jonglerie, le fil de fer, le diabolo et la trampoline. Des visites guidées de la TOHU avaient également lieu.

La jeune troupe Throw2catch – qui avait présenté *Reset* l'an dernier au festival – a montré pour la première fois sa nouvelle production *Les ex-portés*, un spectacle moins techno, mais beaucoup plus participatif avec trois interprètes très charismatiques.

Les visiteurs ont également eu droit durant le week-end à des déambulateurs du Trio Brouette et des motards de Carmagnole, ainsi qu'au Magman Show. Certaines de ces activités familiales seront reprises au cours des prochains jours dans divers quartiers. Ainsi, le festival remplit très bien son mandat de faire du tout-Montréal une ville complètement cirque.

Les Castellers de la Vila Gràcia participeront au Mondial des cultures de Drummondville le vendredi 10 juillet. Ils seront de retour à Montréal le samedi 11 juillet, angle des rues Saint-Denis et Emery, et le dimanche à l'Esplanade du Parc olympique.

MONTREAL

COMPLÈTEMENT

JUSQU'AU **12** JUILLET

UN FESTIVAL **TOHU**

PASSEPORT 125\$* POUR TOUS LES SPECTACLES

15 ANS ET - À PARTIR DE 15\$*

25 ANS ET - À PARTIR DE 25\$*

*Certaines conditions s'appliquent. Taxes et frais de service inclus.

GRATUIT

LOTO QUÉBEC PRÉSENTE **LA RUE COMPLÈTEMENT CIRQUE** AU QUARTIER DES SPECTACLES

RUE SAINT-DENIS **ACTIVITÉS PARTICIPATIVES** 7 AU 12 JUILLET 17H À 21H30

LA STATION **stm COMPLÈTEMENT CIRQUE**

LE HULA HUB **CASINO MONTREAL**

BILLETS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE MONTREALCOMPLÈTEMENTCIRQUE.COM

LA VITRINE VOTRE QUICHET CULTUREL

INFO-CIRQUE 514-285-9175 1 855-770-3434

APPLICATION COMPLÈTEMENT GRATUITE

Québec Montréal

Canada LOTO QUÉBEC QUARTIER DES SPECTACLES MONTREAL TOURISME / MONTREAL stm UNIBROQUE AIRFRANCE

ACTUALITÉS

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE

Manuvie

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

L'équipe de hockey-balle haïtienne

Après avoir surmonté bien des embûches, l'équipe haïtienne de hockey-balle, formée de membres de la communauté haïtienne de Montréal, a remporté une médaille d'or au Championnat du monde, en Suisse. Pour cet exploit, ils sont nos personnalités de la semaine.



Avec si peu de moyens, cette victoire tient un peu du miracle.

— Georges Laraque



PHOTO FOURNIE PAR L'ASSOCIATION DE HOCKEY-BALLE D'HAÏTI

Avec sa victoire en Suisse, Haïti est promu dans le groupe A du championnat du monde de hockey-balle, et se frottera notamment au Canada dans deux ans.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Moins d'un an après le début de son existence, l'équipe a remporté cette victoire dans le Groupe B du championnat, battant les îles Cayman en finale. Ce n'est qu'à la fin janvier que le club, fondé par quatre Haïtiens montréalais, a commencé à s'entraîner. Georges Laraque, ancien joueur de la LNH, en est l'entraîneur associé.

Les fondateurs de l'Association hockey-balle Haïti ont pris contact avec le consulat d'Haïti au Canada pour demander l'autorisation de représenter le pays au championnat. Pour être admissible, l'équipe devait être formée de joueurs nés en Haïti, ou dont au moins l'un des parents était originaire du pays. Ces 25 joueurs, âgés de 18 à 43 ans, sont des citoyens

ordinaires, qui occupent divers emplois et jouent au hockey pendant leurs temps libres.

« Plusieurs d'entre eux jouaient déjà dans des ligues locales, mais au début, les gens étaient plus ou moins en forme, dit Ainslie Bien-Aimé, ailier gauche du premier trio et capitaine. Mais Georges nous a gardés au pas et nous sommes partis là-bas en visant un haut niveau compétitif. »

Autre défi : trouver des fonds pour le voyage. Car si la plupart des pays soutiennent financièrement leur équipe, ce n'était pas possible, du moins cette fois, dans le cas d'Haïti. Comme il était aussi difficile de dénicher des commanditaires, les joueurs ont dû payer de leur poche une partie des frais.

« Le Championnat du monde de hockey-balle n'est pas connu ici et il fallait démontrer que c'était du sérieux, dit

Georges Laraque. Maintenant qu'on a gagné et que ça a attiré l'attention, ce sera sûrement plus facile de trouver des commandites la prochaine fois. Dans deux ans, on retourne au championnat! »

Et s'ils ont gagné cette médaille d'or dans le Groupe B, qui inclut des pays comme l'Italie, la France, Hong-Kong ou l'Arménie, la prochaine fois, ils feront partie du Groupe A. Ils devront donc se frotter à des adversaires plus coriaces comme les États-Unis, le Canada ou la République tchèque.

« Avec si peu de moyens, cette victoire tient un peu du miracle, dit Georges Laraque. Et que l'on parle du Groupe A ou du Groupe B, c'est évident que c'est très difficile, car tous les pays qui sont là sont des plus gros pays de hockey qu'Haïti. »

Fierté

Pour toute l'organisation, la fierté est incommensurable. Et les impacts seront importants sur la communauté haïtienne, croit Georges Laraque.

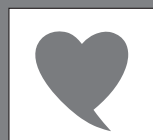
« Pour moi, ça démontre que les Québécois d'origine haïtienne sont fiers de leurs origines, dit-il. D'entendre notre hymne national, et que les gens nous voient avec le drapeau d'Haïti, c'est exceptionnel. Maintenant, les jeunes Haïtiens vont s'intéresser au hockey-balle en espérant peut-être faire partie de l'équipe un jour. »

« Souvent, on entend des choses tristes ou négatives sur Haïti, dit Ainslie Bien-Aimé. Là, c'est une façon de faire rayonner le pays de façon positive et qui donne de l'espoir. De voir à quel point nos parents étaient fiers de nous, ça n'a pas de prix. »

Faites un don à l'intention d'un être cher...

Laissez votre empreinte philanthropique

514.593.2525 / 1.877.518.2525
www.fondationicm.org



FONDATION
INSTITUT DE
CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL